1811. No. 44

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE.

LUNDI LE 11 NOVEMBRE 1811.

AMERIQUE MERIDIONALE.

BUENOS AYRES *le* 8 *Août*. Nous avons été spectateurs d'événemens très-singuliers depuis le milieu du mois dernier. Le 15 Juillet, à huit heures du soir, on donna l'alarme à la citadelle, en annonçant que l'escadre de Monte-Video s'approchait de notre ville. Une chaloupe canonnière tira contre l'ennemi, mais ayant reçu quelques boulets, elle se retira. La flotte ennemie commença à dix heures et demi à jeter des bombes dans la ville. Quelques maisons éprouvèrent des dommages considérables; une femme créole et son enfant furent tués; plusieurs personnes furent blessées. Le bombardement dura deux heures. Le trouble était extrême; toutes les femmes fuyaient en désordre à la campagne. Le lendemain, on vit que toute la flotille ennemie consistait en 9 bâtimens, parmi lesquels il y avait 1 brik et 3 schooners. Le commandant de ces forces, nommé *Michinilla* envoya à onze heures du matin un parlementaire; la ville en envoya un de son côté. Les propositions de *Michinilla* étaient de reconnaître *Elio* pour vice Roi, à condition qu'il ne sera fait aucune recherche contre les membres de la Junte, ni contre les individus qui ont pris part à l'insurrection, jusqu'à ce qu'on ait reçu des ordres de l'Espagne: ces offres furent rejetées.

On attendait à voir le bombardement recommencer; mais, à notre grand étonnement, la flotte ennemie, qui venait d'être renforcée de deux chaloupes canonnières, s'éloigna, et se dirigea vers le bord opposé de la riviere. On ignore la cause de ce mouvement: on croit que les bâtimens étant très-faibles n'ont pas pu soutenir le choc de leur propre artillerie.

La Junte, voulant se mettre en défense au cas d'une nouvelle attaque, résolut de s'emparer de tous les bâtimens Americains et Anglais qui se trouvaient à la rade de l'Enfinada. Les Americains et la plupart des Anglais concoururent avec enthousiasme à cette mesure, et ont même offert de servir comme volontaires à bord de ceux parmi les bâtimens qui pourraient être armés en guerre. Quelques Anglais firent des remontrances. On arma cinq bâtimens de 16 à 20 canons. Un nommé *Taylor* prit le commandement, et déjà la Junte formait le projet d'enlever un brick mouillé à Maldonado, et à bord duquel *Elio* a mis son argent, dans le cas où il se verrait obligé à se sauver. Mais le capitaine *Hegwood*, commandant le Nereus, frégate Anglaise, a fait échouer tous ces projets, en réclamant les bâtimens Anglais, et en déclarant qu'il ne pouvait pas être permis à des sujets Anglais de prendre une part à la guerre sans l'autorisation de leur gouvernement.

Dans les premier jours du mois actuel, *Elio* relâcha deux officiers prisonniers, et les chargea de faire de nouvelles ouvertures à la junte. En conséquence de ces propositions, il y aura une entrevue entre deux commissaires de la junte et deux d'*Elio* à bord du Nereus.

On croit que la junte sera obligée d'accéder à un traité de paix, attendu que le général *Elio*, est parvenu à se tirer de tous les embarras où il s'est trouvé. Il a reçu des vivres et même quelques renforts. D'un autre côté; les troupes de la junte, envoyées dans le Pérou, ont été battues et poursuivies pendant l'espace de 100 lieues par l'armée du vice-Roi de Lima. Il est vrai que, par compensation, toute la province d'Arequipa, dans le Pérou, s'est déclarée indépendante et s'est alliée avec Buenos-Ayres. Le gouvernement du Brésil a la plus grande envie de se mêler dans ces dissensions, afin d'envahir le Paraguay et la province de Monte Video; il paraît qu'il a fait offrir à *Elio* de venir à son secours avec 6000 hommes; mais ce général, soupçonnant la perfidie des Portugais, n'a voulu recevoir qu'un très petit nombre de troupes.

(*Courier d'Amsterdam*.)

EMPIRE FRANÇAIS.

AMSTERDAM *le* 5 *Novembre*. Par décret du 25 Octobre 1811, S. M. I. et R. a daigné nommer membres de la légion d'honneur, messieurs:

Van den Houte, maître-des-requêtes chargé des ponts et chaussées.
Voute, maître-des-requêtes chargé de la direction du trésor.
Scholten, president du tribunal de première instance d'Amsterdam.
Verschuur, sous-prefet de Hoorn.
Rendorp, commandant de la garde-d'honneur d'Amsterdam.
Brouwer, adjoint du maire d'Amsterdam.
Vereul, adjoint du maire d'Amsterdam.
Twent de Rosembourg, ancien-ministre du waterstaat
Braunsberg, vice-président de la chambre de commerce.
Blanken, inspecteur-général des ponts et chaussées. Et
Goudriaan, inspecteur-général des ponts et chaussées.

Monsieur le comte *de Celles*, maître-des-requêtes, chevalier de la légion d'honneur. préfet du département du Zuiderzée, délégué par son excellence monseigneur le grand chancelier de la légion d'honneur, ministre-d'état, etc., conformément aux ordres de S. M. I. et R. pour la remise des brevets de chevalier de la légion d'honneur et des onze aigles d'argent, a rempli cette honorable commission aujourd'hui à l'hôtel de la préfecture où la distribution des décorations des marques éclatantes de la bienveillance de S. M. l'Empereur et Roi a été faite.

M. le maire de cette ville vient de publier ce qui suit:

Le maire de la ville d'Amsterdam porte à la connaissance de ses administrés, que parmi les preuves multipliées de la sollicitude paternelle dont S. M. l'Empereur et Roi a daigné marquer son auguste présence dans sa bonne ville d'Amsterdam, et qui ont tracé à jamais les sentimens de la plus vive gratitude dans les cœurs de ses habitans, mention doit être faite du don charitable d'une somme de *trente mille francs* aux pauvres de cette ville, dont la distribution a été faite proportionellement parmi les différentes administrations des pauvres.

Depuis le mois de mai 1811, le gouvernement britannique a imaginé en faveur des soldats de son armée de terre devenus incapables, par suite de leurs infirmités et de leurs blessures, de servir d'avantage, un mode de pension et de retraite qui, s'il ne fait pas honneur à son humanité, fait du moins l'éloge de son économie et lui procure l'avantage incontestable de retarder de trois ou quatre jours la chûte de son sistème financiel.

Les militaires ayant vingt et trente ans de service, couverts de blessures,

DAGBLAD VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND.

MAANDAG DEN 11 NOVEMBER 1811.

ZUID-AMERIKA.

BUENOS-AYRES *den* 8 *Augustus*. Sedert de helft der vorige maand zyn wy aanschouwers van zeer byzondere gebeurtenissen geweest. Den 15 July, ten acht uren des avonds, sloeg men op het kasteel alarm, tot aankondiging dat het eskader van Monte-Video onze stad naderde. Een kanonneersloep trok tegen den vyand op; doch eenige kogels bekomen hebbende trok dezelve terug. Ten half elf begon de vyandelyke vloot bommen in de stad te werpen. Eenige huizen werden aanmerkelyk beschadigd; eene Creoolsche vrouw met haar kind werden gedood en onderscheiden lieden gekwetst. Het bombardement duurde twee uren. De angst was buitengemeen groot; alle de vrouwen vlugten in wanorde naar het veld. Des anderen daags zag men, dat de geheele vyandelyke vloot uit 9 schepen bestond, waar onder zich 1 brik en 3 schooners bevonden. De kommandant dezer magt, *Michinilla* genaamd, zondt ten elf uren des voormiddags een parlementair; de stad zond er van haren kant ook een. De voorslag van *Michinilla* bestond, in het erkennen van *Elio* als onder-Koning, op voorwaarde, dat er geene nasporingen tegen de leden van de Junta, noch tegen de byzondere personen, die deel aan den opstand hebben genomen, zouden gedaan worden, tot dat men bevelen van Spanjen ontvangen zou hebben. Deze voorslagen werden verworpen.

Men verwachtte het bombardement te zien hernieuwen; doch tot onze groote verwondering verwyderde zich de vloot, die met twee kanonneersloepen versterkt was geworden, en begaf zich naar den tegenovergestelden oever van de rivier. Men weet de oorzaak dezer beweging niet: men gelooft, dat de schepen te zwak waren, om den schok van hun eigen geschut uit te houden.

De Junta zich in staat willende stellen, om, by een' nieuwen aanval, zich te kunnen verdedigen, heeft besloten, zich van alle de Amerikaansche en Engelsche vaartuigen, welke zich op de reede van Ensinada bevonden, meester te maken. De Amerikaanen en het grootste gedeelte der Engelschen werken met geestdrift tot dezen maatregel mede, en hebben zelfs aangeboden, als vrywilligers aan boord van die schepen te dienen, die tot den oorlog uitgerust kunnen worden. Eenige Engelschen hebben vertoogen daar tegen gedaan. Men wapende vyf vaartuigen van 16 tot 20 stukken. Zekere *Taylor* nam het bevel er van op zich, en reeds had de Junta het ontwerp gesmeed, om een brik, te Maldonado ten anker liggende, aan boord van welken *Elio* zyn geld, ingevalle hy tot de vlugt genoodzaakt zou zyn, gebragt had, te bemeesteren. Maar de kapitein *Hegwood*, het Engelsch fregat *the Nerzeus* kommanderende, heeft dit ontwerp doen mislukken, door het reclameeren der Engelsche vaartuigen, en door te verklaren, dat het aan Engelsche onderdanen niet geoorloofd was, zonder autorisatie van derzelver gouvernement, deel aan den oorlog te nemen.

In de eerste dagen dezer maand stelde *Elio* twee gevangene officieren in vryheid, en gelastte hun, nieuwe openingen aan de Junta te doen. Ten gevolge dezer voorstellen, zal er aan boord van *the Nereus*, tusschen twee commissarissen van de Junta en twee van *Elio*, eene zamenkomst plaats hebben.

Men gelooft, dat de Junta genoodzaakt zal zyn, tot een vredes-verdrag toe te treden, daar het den generaal *Elio* gelukt is, zich uit alle de moeijelykheden, waarin hy zich bevond, te redden. Hy heeft levensmiddelen en zelfs eenige versterkingen ontvangen. Van een anderen kant zyn de troepen van de junta, welke naar Peru gezonden waren, geslagen, en honderd mylen ver, door het leger van den onder-koning van Lima, vervolgd geworden. Het is waar, dat, daarentegen, de geheele provintie van Arequipa, in Peru, zich onafhankelyk heeft verklaard, en met Buenos-Ayres vereenigd heeft. Het gouvernement van Brazilie heeft de grootste begeerte, om zich met deze oneenigheden te bemoeijen, ten einde zich van Paraguay en van de provintie Monte-Video meester te maken: het schynt, dat hetzelve aan *Elio* aangeboden heeft, hem met 6000 man te ondersteunen; doch deze generaal, de trouweloosheid der Portugezen wantrouwende, heeft slechts een zeer klein aantal troepen willen ontvangen.

(*Courier van Amsterdam*.)

FRANSCH KEIZERRYK.

AMSTERDAM *den* 5 *November*. By decreet van den 25 October heeft Z. K. en K. M. tot leden van het legioen van eer benoemd de heeren:

Van den Houte, rekwestmeester, belast met de bruggen en wegen.
Voute, rekwestmeester, belast met de directie van de schatkist.
Scholten, president van de regtbank ter eerster instantie te Amsterdam.
Verschuur, sous-prefekt te Hoorn.
Rendorp, kommandant van de garde-d'honneur te Amsterdam.
Brouwer, adjoint van de maire te Amsterdam.
Vereul, adjoint van de maire te Amsterdam.
Twent van Rosenburg, bevorens minister van den waterstaat.
Braunsberg, vice-president van de kamer van koophandel.
Blanken, inspecteur-generaal van bruggen en wegen, en
Goudriaan, inspecteur-generaal van bruggen en wegen.

De heer graaf *de Celles*, rekwestmeester, ridder van het legioen van eer, prefekt van het departement van de Zuiderzee, als ingevolge de bevelen van Z. K. en K. M. door Z. Exc. den groot-kanselier van het legioen van eer, minister van staat, benoemd tot de overgave der brevetten van ridder van het legioen van eer en van de elf zilveren adelaars, heeft zich heden aan het hôtel der prefektuur, alwaar de uitdeeling dezer schitterende blyken van de welwillendheid van Z. M. den Keizer en Koning zyn uitgedeeld, van deze vereerende taak gekweten.

De maire dezer stad heeft het volgende publiek gemaakt:

De maire der stad Amsterdam brengt ter kennisse aan de ingezetenen, dat, onder de veelvuldige blyken der vaderlyke zorgen, waarmede Z M. de Keizer en Koning Hoogstdeszelfs verblyf in zyne goede stad Amsterdam, wel heeft willen kenmerken, en die voor altyd de levendigste dankbaarheid in de harten harer inwoners zal prenten, ook inzonderheid behoort de mildadige gift eener somme van *dertig duizend francs* aan de armen dezer stad, waarvan de uitkering gedaan is naar evenredigheid onder de verschillende arm-besturen.

Sints de maand Mei 1811 heeft het Britsch gouvernement, ten voordeele der soldaten van hun leger te land, die, ten gevolge hunner gebreken en wonden niet langer zouden kunnen dienen, eene wyze uitgevonden, om hen op pensioen en retraite te stellen, welke, zoo zy de menschlievendheid al geen eer aandoet, ten minsten den lof van deszelfs spaarzaamheid vermeldt, en aan hetzelve het onwederspreekelyk voordeel verschaft, om een dag drie of vier den val van deszelfs finantieel stelsel te vertragen.

Militairen, die twintig en dertig jaren gediend hebben, met wonden overdekt,

ayant appartenu à des provinces placées sous la domination de l'Angleterre avant la révolution qui a changé le système continental, ou par des circonstances quelconques, s'étant trouvés engagés au service de la Grande-Bretagne, sont jugés hors d'état de supporter plus longtems les fatigues de la guerre, et rayés des contrôles.

En France, tout soldat réformé de cette manière est admis à l'hôtel des invalides, ou s'il aime mieux se retirer dans sa famille, est reçu à y toucher une solde de retraite suffisante pour assurer honorablement son existence.

Souvent encore, d'utiles emplois sont confiés à ces vieux serviteurs, s'ils sont jugés capables de les remplir. Il n'y a pas d'administration qui n'en fournisse de nombreux exemples.

Mais ces calculs étroits et méthodiques d'un père de famille distribuant avec sagesse entre ces enfans le produit de ses économies, ne peuvent pas convenir à la magnificence et au luxe du gouvernement britannique. Riche de tous les trésors de l'Inde, c'est avec une portion de ces richesses mêmes qu'il prétend assurer l'indépendance et la fortune de quiconque a versé son sang pour les lui conquérir. Il le faut affranchir de la nécessité de recourir aux bienfaits et à la protection du prince sous la domination duquel il va rentrer; il faut au besoin s'en faire pour l'avenir un partisan secret; aucun sacrifice ne doit coûter: ainsi le conseillent la politique et l'orgueil du cabinet de Londres.

Trente six francs une fois payés sont donnés à chacun de ces vieux militaires; *trente six francs* vont leur tenir lieu de patrie, de famille et d'état, leur assurer pour la vieillesse un abri contre la souffrance et la misère, et leur servir même d'indemnité pour les dangers auxquels on les expose en glissant dans leurs bagages, quand toute fois les capitaines qui les transportent ne les leur volent pas, des libelles qu'un gouvernement fort et généreux veut bien se contenter de mépriser, mais pour l'introduction desquels, dans tout autre pays du monde, on serait infailliblement traité comme espion.

Avec trente six francs et couverts de lambeaux de vieux uniformes rouges, qu'ils vont traîner sur toutes les routes du continent européen pour attester la noblesse du gouvernement qu'ils ont servi, ces malheureux sont apportés par centaines à Heligoland. Delà, quand le tems est sûr, et qu'il est bien certain qu'aucun détachement français ne se trouve dans les îles qui bornent l'ancienne Ost-Frise, de hardis capitaines viennent les déposer nuitamment sur les plages désertes de Langeroog et de Baltrum. Là, souvent quelques-uns se noyent au moment même du débarquement, tant on apporte de peur et de précipitation à l'effectuer; plusieurs autres, malades ou incapables de marcher, périssent au milieu des sables dont il leur faut traverser plusieurs lieues; le reste, mourant de faim, est bientôt recueilli par les postes militaires, par la police ou par la douane, heureux de devoir la vie aux précautions que daigne prendre, pour assurer leur existence, le gouvernement contre lequel ils ont longtems combattu.

Il est bien entendu que ce ne sont point les nationaux Anglais qui sont traités avec cette barbarie, et, qu'ainsi que le gouvernement britannique n'expose au fort d'une bataille, que les troupes étrangères qu'il tient à sa solde; c'est encore aux soldats étrangers qu'il reserve le privilège d'être traités de la sorte lorsqu'ils ne lui sont plus bons à rien. Hanovriens, Westfaliens, Prussiens, Suisses, Hongrois, Polonais et Russes, tous sont traités de la même manière. Avec *trente-six francs* on s'acquitte envers tous, quels que soient leur age, leurs blessures. Huit cents déclarations reçues par une commission que S. M. a nommée pour statuer sur le sort de ces malheureux le confirment, et l'état nominatif de ces prisonniers, qui nous a été communiqué et que nous donnerons successivement, en indiquant le lieu qu'ils ont choisi pour leur retraite, ne pourra laisser à cet égard de doute dans aucun esprit.

Tandis que de telles scènes ont lieu sur les côtes de l'Ems Oriental, des courtiers de Harwich, de Grawesènd et de Londres empressés, de seconder les vues généreuses de leur gouvernement, en exécutent en petit, mais d'une manière aussi productive, et non moins cruelle sur les côtes de la mer du Nord situées entre les Bouches de la Meuse et le Texel. Ces misérables cherchant partout des passagers qui veuillent revenir sur le continent, et se faisant fort d'avoir les moyens de les introduire, malgré les mesures prises pour empêcher les communications; abusent indignement de leur crédulité et les engagent à des prix énormes.

On les entasse sur des bateaux pêcheurs; on les amène à quelques lieues de la côte de Hollande; ce n'est que là qu'on leur fait connaître le péril de l'entreprise et le danger certain qu'ils courent d'être arrêtés, s'ils ne prennent point toutes les précautions qui vont leur être prescrites: dans cette cruelle position que ne feraient-ils pas? On leur ordonne, au milieu de la nuit, souvent à une demi-lieue de la côte, de descendre de la barque et de gagner le rivage, dans l'eau jusqu'aux épaules. S'ils n'obéissent point de bonne grâce, la force est employée pour les y contraindre. Quelquefois, c'est sur le sommet d'un banc de sable que ces malheureux sont jetés à la mer basse, dès qu'elle remonte, leur perte est inévitable; s'il existe un gué, il leur est impossible de le suivre dans les ténèbres, et ils se perdent encore; le cinquième de ces passagers tout au plus arrive communément au rivage, et bénit les agens de l'autorité qui, chargés de prohiber les communications illicites, viennent s'emparer d'eux en exécutant leurs ordres. Placés presque toujours dans une situation telle qu'ils ne peuvent pas se charger de leur bagage, ils sont obligés de le laisser sur la barque même qui les apporte, ou s'ils le réclament, la confusion qui règne au moment où on les précipite pêle mêle du bateau, donne mille moyens de le leur dérober.

Les bureaux de la direction générale de la police à Amsterdam sont pleins de renseignemens qui confirment ces faits; ce matin encore, elle a reçu de Zandvoort la nouvelle que cinq cadavres de passagers venaient d'être rejetés sur le sable par la mer, tandis qu'un seul d'entr'eux avait gagné le rivage, presque mort de fatigue; la même chose est arrivée plusieurs fois pendant la semaine dernière. Depuis quelques tems, le plus grand nombre de ces victimes se compose de marins d'Oldenbourgeois qui cherchent à regagner leur patrie; on ne négligera aucun moyen de recueillir relativement à eux tous les renseignemens qu'il sera possible de se procurer, et de les publier.

TRADUCTION.

Nous *Georges III*, par la grâce de Dieu, Roi de la Grande-Bretagne, etc., etc., etc.

Attendu que le nommé *Jacob Peisac*, né à Osterwitz en Pologne, âgé de 31 ans, sans profession, catholique de religion, a servi dans le 60e régiment, 6e bataillon, en Angleterre pendant 7 ans, s'est conduit en bon soldat dans le régiment, s'est même distingné dans chaque bataille et a fait son devoir en brave, lui avons accordé en conséquence de ses services la somme d'*une livre huit escaliers sterling*, avec la permission de retourner dans ses foyers.

Le recommandons de plus à tous gouvernemens militaires et autorités civiles dans nos états, et invitons tous les gouvernemens étrangers à le laisser passer librement et à lui prêter secours, si besoin est. En foi de quoi ce congé est donné et enregistré dans notre chancellerie générale de l'inspection des troupes à notre service.

Donné à Dimmington le 30 Août 1811.

(*et est signé*,) L. MOSHEIM, *colonel-commandant*.

Pour copie conforme à l'original déposé dans les bureaux de la direction,

Amsterdam le 5 Novembre 1811.

Le directeur général de la police en Hollande, DEVILLIERS-DUTERRAGE.

(*Courrier d'Amsterdam*.)

en geboren zyn in provintien, die voor de omwenteling, welke het systema van het vaste land heeft veranderd, onder de heerschappy van Engeland stonden, of door eenige andere omstandigheden in dienst van Groot-Brittannie geraakt zyn, worden buiten staat geoordeeld, om langer de vermoeijenissen van den oorlog uit te staan en van de naamrollen geschrapt.

In Frankryk wordt ieder soldaat, die op deze wyze op reforme wordt gesteld, in het hôtel der Invaliden toegelaten, of, indien hy liever verkiest, zich in den boezem zyner bloedverwanten te begeven, wordt hem aldaar eene soldy van retraite toegestaan, genoegzaam, om hem een eervol bestaan te verschaffen.

Dikmaals zelfs worden er nuttige ambten aan die oude dienaren gegeven, indien zy bekwaam geoordeeld worden, om dezelve te bekleeden. Er is geen een der takken van bestuur, dat daar van geene talryke voorbeelden oplevert.

Maar deze beperkte en methodieke berekeningen van een huisvader, die de voortbrengselen zyner spaarzaamheid met wysheid tusschen zyne kinderen verdeelt, kunnen de pracht en weelde van het britsch bestuur niet betamen. Alle de schatten van Indië ryk zynde, wil het, met een gedeelte dier rykdommen zelve, de onafhankelykheid van staat verzekeren van een ieder, welke zyn bloed heeft gestort, om die voor hetzelve te veroveren. Men moet een zoodanig persoon buiten de noodzakelykheid stellen, om tot de weldaden en de bescherming van den vorst, onder wiens bestuur hy wederkeert, zyne toevlugt te nemen; men moet er zelfs, des noods, zich een geheimen medestander voor de toekomst van maken; geene opoffering moet verzuimd worden; dit raden de staatkunde en de hoogmoed van het londensche kabinet.

Zes-en dertig francs, hun eenmaal uitbetaald, worden die oude militairen geschonken; *zes-en-dertig francs* zullen hun de plaats van vaderland, van geslacht en van bestaan vergoeden, hen in hunnen ouderdom tegen gebrek en ellende beveiligen, en hun zelfs tot schadeloosstelling verstrekken voor het gevaar, waarin men hen stelt, door libellen in hunne bagage te steken, welker invoer, indien de kapitein, die hen overbrengt, hun deze bagage niet ontsteelt, schoon door een sterk en edelmoedig gouvernement veracht, by ieder ander gouvernement der geheele wereld ten gevolge zoude hebben, dat de brenger ongetwyfeld als spion zou behandeld worden.

Met *zes-en-dertig francs* en met lappen van oude roode uniform rokken bedekt, die zy langs alle de wegen van het vaste land van Europa rond slepen, om de edelmoedigheid van het gouvernement, dat zy gediend hebben, ten toon te spreiden, worden deze ongelukkigen by honderden op Helgoland aan wal gezet. Van daar neemt men zynen tyd waar, en als men wel verzekerd is, dat er zich geen fransch detachement op de eilanden bevindt, die aan het gewezen Oost-Vriesland grenzen, komen onversaagde kapiteins hen by nacht op het dorre strand van Langeroog en van Baltrum opzetten en brengen. Dikmaals verdrinken er eenige op het oogenblik zelve van hunne ontscheping; zo veel overhaasting en vrees hebben er by het bewerkstelligen van dezelve plaats; verscheiden anderen, ziek of buiten staat zynde, om te kunnen gaan, sterven te midden van het zand, dat zy verscheiden uren ver moeten overtrekken; het overschot wordt welhaast, stervende van den honger, door de militaire posten, door de politie of door de douane gevonden, gelukkig nog, het leven verschuldigd te zyn, aan de voorzorgen, die ter verzekering van hun bestaan genomen worden door een gouvernement, tegen hetwelk zy zo langen tyd gestreden hebben.

Hier moet men wel opmerken, dat het geenszins geboren Engelschen zyn, die men op die barbaarsche wyze behandelt, en dat, zoo wel als het engelsche gouvernement in het hevigst van eenen veldslag, geene andere blootstelt, die de vreemde troepen, die het in soldy heeft, het even zoo voor die vreemde soldaten is, dat het de voorregten bewaart, om op die wyze te worden behandeld, wanneer zy hetzelve tot niets meer dienstig zyn. Hanoveranen, Westfalingers, Pruissen, Zwitsers, Hongaren, Polen en Russen, allen worden op dezelfde wyze behandeld. Met *zes-en-dertig francs* betaalt men een ieder van hen af, welk ook hunne ouderdom zy, welke ook hunne wonden wezen mogen. Acht-honderd verklaringen, die door eene commissie zyn aangenomen, die Z. M. benoemd heeft, om het lot dier ellendigen te beslissen, bevestigen zulks; de lyst der namen van deze gevangenen, die ons is medegedeeld geworden en die wy achtervolgelyk zullen mededeelen, de plaats aanwyzende, welke zy tot hunne schuilplaats hebben verkozen, zal in niemands gemoed deswegens eenigen twyfel kunnen overlaten.

Terwyl zoodanige tooneelen op de kusten des departements van de Ooster-Eems voorvallen, voeren de makelaars van Harwich, Gravesend en Londen, zich beyverende, om de edelmoedige oogmerken hunner regering te ondersteunen, in het klein, maar in ruime mate, dergelyke uit, op de kusten van de Noordzee, tusschen de Monden van den Maas en Texel. Deze ellendigen, allerwege passagiers zoekende, welke op het vaste land willen terugkeeren, en zich sterk makende, dat zy de middelen hebben, om dezelve aan wal te zetten, in weerwil der genomen maatregelen, om de gemeenschap te beletten, maken op eene onwaardige wyze van derzelver ligtgeloovigheid misbruik en sluiten tot zeer hooge pryzen koop met hen.

Men pakt hen op visschers vaartuigen in, men brengt hen op eenige mylen afstands van de hollandsche kust; eerst daar doet men hen het gevaarlyke der onderneming en het zeker gevaar, dat zy lopen, van aangehouden te worden, kennen, indien zy niet alle de hun voor te schryven voorzorgen nemen. Wat zouden zy in dezen wreeden toestand niet al doen? Men gelast hun, midden in den nacht, dikwerf op een half uur afstands van de kust, uit het vaartuig te stappen, en, tot hunne schouders in het water, het strand te bereiken. Gehoorzamen zy niet goedschiks, dan worden zy daartoe met geweld genoodzaakt. Soms is het, by laag water, op eene zandbank dat men deze ongelukkigen werpt, zo dra de zee weder opkomt, is hun ondergang onvermydelyk; zo er al eene waadbare plaats is, dan is het hun onmogelyk, die in de duisternis te volgen, en zy raken daarenboven het spoor byster; ten hoogsten komt het vyfde deel dezer passagiers op het strand aan, en zegent de beambten van de magt, die, belast met de ongeoorloofde gemeenschap te weeren, ter voldoening aan hunne bevelen, zich van hen meester maakt. Schier altyd in een zodanigen toestand geplaatst, dat zy zich met derzelver bagage niet kunnen beladen, zyn zy verpligt, dezelve aan boord der vaartuigen te laten, welke hen overvoeren, of, zo zy die al reclameren, verschaft de verwarring, die, op het ogenblik, dat men hen door elkander van de schuit werpt, heerscht, duizenden middelen, om hun die te ontroven.

De bureaux van de algemeene directie van politie te Amsterdam zyn vol van onderrigtingen, die deze daadzaken bevestigen. Dezen morgen nog heeft de directie van Zandvoort de tyding ontvangen, dat vyf lyken van passagiers door de zee op strand geworpen waren; terwyl een eenige hunner het land had bereikt, byna dood van vermoeidheid; hetzelfde heeft onderscheiden keeren plaats gehad gedurende de l. l. week. Zedert eenigen tyd bestaat het grootst gedeelte dezer ongelukkige slagtoffers uit oldenburgsche zeelieden, die weder in hun vaderland trachten te komen: men zal geen middel verzuimen, om ten hunnen opzigte alle de onderrigtingen te verzamelen, die men zal kunnen inwinnen, en dezelve openbaar bekend maken.

TRANSLAAT.

Wy *George III*, door Gods genade, Koning van Groot-Brittannie, enz., enz., enz.

Aangezien de persoon van *Jacob Peisac*, geboortig te Osterwitz, in Polen, oud 31 jaren, zonder beroep, van de katolyken godsdienst, gediend heeft in het 60ste regiment, 6de battaillon, in Engeland, gedurende den tyd van 7 jaren, zich als een goed soldaat in dat regiment heeft gedragen, zich zelfs in elken veldslag heeft onderscheiden en als een dapper man zyn pligt heeft vervuld, dierhalven hebben wy hem ten gevolge zyner diensten toegestaan eene som van *een pond en acht schellingen sterling*, met verlof, om naar zyne haardstede terug te keeren.

Bevelen hem voorts aan alle militaire gouverneurs en burgerlyke magten binnen onze staten, en nodigen alle vreemde gouvernementen uit, hem vryelyk te laten passeren, mitsgaders hem alle hulp, is het nood, te verleenen. Des ten oorkonde is dit afscheids paspoort gegeven en geregistreerd ter onze algemeene kanselary van de inspectie der troepen in onzen dienst.

Gegeven te Dimmington den 30 Augustus 1811.

(*en is geteekend*,) L. MOSHEIM, *kollonel kommandant*.

Voor eensluidend afschrift met het oorspronkelyke, ten bureele der directie berustende,

Amsterdam den 5 November 1811.

De directeur-generaal der politie in Holland, DEVILLIERS-DUTERRAGE.

(*Courier van Amsterdam*.)

, LE BARON DE L'EMPIRE CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE, pour prevenir une opinion erronée que les interessés pourraient avoir, leur fait connaitre que par la loi sur la vente du Tabac introduite en Hollande, comme dans les autres Départements de l'Empire, non seulement la culture du Tabac est autorisée dans les Départemens Hollandais, mais qu'elle sera même très encouragée, et que les prix aux quels la regie les achettera, feront toujours connus d'avance, et fixes de manière a ce que les proprietaires y trouveront le benefice convenable, et la juste retribution de leurs peines.

LEUWARDE le
2 Novembre 1811.

Le PREFÉT, susdit,
J. G. VERSTOLK.

A V I S.

Messieurs les Docteurs et Licenciés en droit, qui aspirent à la faveur d'être portés au tableau des Avocats exerçant près la Cour Impériale séant à la Haye, et qui ne se sont point encore fait inscrire, sont prévenus, que la formation du dit tableau est définitivement fixée au deux Janvier prochain; en conséquence ceux qui desireraient se faire admettre au serment, pourront remettre leurs diplômes ou lettres de promotion au greffe de la dite Cour et se présenter en suite aux audiences de la première chambre, présidée par Monsieur le Conseiller d'Etat premier Président *van Maanen*, jusqu'a l'époque indiquée, tous les Lundi, Mardi et Mercredi de chaque semaine, à dix heures du matin.

LA HAYE
le deux Novembre l'an onze.

PUTSEYS.
Griffier en Chef.

, DE DEPUTATEN VAN DE SYNODE DER HERVORMDEN IN VRIESLAND, zullen MORGEN den *twaalfden* November 1811, 'smorgens van 10 tot 1 uur, in de Kosterye te Leeuwarden, betalen WEDUW-GELDEN aan Predikants Weduwen en Wezen, of derzelver Gelastigden, met behoorlyke Volmacht en Attestatien de Vita voorzien.

A. ADRIANI, *Depp Præses.*

, De COMMISSIE, zedert eenige Jaren belast met het uitdeelen van Spys aan behoeftigen in den Winter, herinnert hare Stadgenoten, dat, ingevolge de afkondiging daar van, op gisteren door de Eerwaardige Leeraaren der onderscheidene Gezindheden in deze Stad, voorgelezen, — het COLLECT ten behoeve der Soupkokery bepaald is op Woensdag den 13 November 1811, zy zal hier niets by voegen tot aanmoediging — daar UL. allen het nuttige dezer inrichting over lange gebleken is, en niemand de dringende nood der Armen onbekend kan zyn.

LEEUWARDEN
den 9 November 1811.

De Commissie voornoemd,
J. V. COULON, *president.*
J. T. HAMSTRA, *secretaris*

, Het ZOONTJE, het welk tot onzer vreugde den 23 der vorige maand geboren wierd, Overleed heden morgen ten 8 uuren.

BOLSWARD
den 5 November
1811.

JOHs. MESDAG.
A MESDAG.
Geb. YKEMA.

, De smertlykste slag myns levene trof my heden morgen ten 2½ uur, myne dierbaare Echtgenoot HELENA MARIA OSWALD, wierd my in den ouderdom van 56 Jaaren en twee Dagen, na een Echtverbintenis van ruim 33 Jaaren, door den dood ontrukt, ik betreure in haar een brave en getrouwe Zielsvriendin, en myne zes Kinderen een tedere en zorgvuldige Moeder; dienende dit tot kennisgeving aan Vrienden en Bekenden.

HARLINGEN den 1 November 1811. JAN FREERKS REPKO.

BALJUW BENEVENS HET GEMEENTE BESTUUR VAN MENALDUMADEEL, Convoceren de Floreenpligtige van de Herformde Gemeente te Dronryp, tegen Maandag den 25 November 1811, ten 11 uuren voordemiddag, in de Kerk der Herformden aldaar, ten einde de REKENING der Kerkvoogden op te nemen, een nieuwe KERKVOOGD te Stemmen, en voorts te delibereren en te helpen concluderen, op alles wat aangaande de finantiële toestand en directie daar in als dan zal worden voorgedragen.

DRONRYP den
7 November 1811.

Ter Ordonnantie van Dezelven,
P. J. MEBIUS, *Secretaris.*

De Notaris C. SCHULTZ, zal op HEDEN den 11 November 1811 by de Beschryving, den 18 dito by de provisionele, en den 25 dito by de finale Palmslag, ten huize van *N. Lourens*, Koffyschenker te Leeuwarden, publiek by Strykgeld Verkopen:

I. Eene treffelyke HUIZINGE en TUINTJE, in de groote Hoogstraat te Leeuwarden, gemerkt met Letter H No. 127., door *Elkan T. Levy* cum ux. bewoond, op den 12 Mei 1812 te aanvaarden.

II. Een HUIZINGE daar naast, met Letter H. No. 128., door *Joseph Elkan Levy* als huurder tot den 12 Mei 1812 bewoond.

III. Een HUIS in de kleine Kerkstraat te Leeuwarden, Letter F. No. 84., door *Andries Meyer Levy* voor 85 Gls. 's Jaars bewoond, tot 12 Mei 1814.

IV. Een HUIS in de Booterhoek of by St. Jobs Leen, met Letter F. No. 239., wordende de noordlykste Kamer door *Jan Gautier* voor 9 Stuivers 's weeks, en de zuidlykste Kamer door de Wed. *Koen* voor 10 Strs. 's weeks bewoond.

V. Een WOONING in 't Agterom by de Amelandstraat, Letter A. No. 166., by *Adam Joseph Levy* bewoond.

De Notaris C. SCHULTZ, zal op Maandag den 18 November 1811, 's namiddags te 3 uur, ten huize van de Castelein *Bölger*, in 't Heeren Logement te Franeker, publiek by de finale Palmslag Verkopen:

Een sterke en plasierige HUIZINGE, HOVINGE en ERF, staande op 't Vliet buiten de Wester Poort te Franeker, aan de Oostkant, met een massale Steeg, belast met 47 Stuivers Jaarlyksche Grondpagt, by *Jouke Jans* en *Tjepke Jacobs* als Huurders gebruikt, op 12 Mai 1812 vry te aanvaarden. Waar op geboden is 500 Car. Gls. en 15 Strs.

Mr. N. FOCKEMA, wonende te Leeuwarden, præsenteert publiek by Verhooggeld te Verkopen, navolgende Vastigheden binnen en onder Leeuwarden:

I. Eene sterke en hegte HUIZINGE cum omnibus annexis, staande en gelegen aan de Zuidkant op de Nieuweburen, gequoteerd met Letter K. No. 112, door *Jan Davids Zylst* en Vrouw als Eigenaars wordende bewoond.

II. Een hegte WOONING cum annexis, staande en gelegen in de Bollemansteeg, gequoteerd met No. . . by *Rudolf Wieleman* wordende bewoond.

III. Eene HUIZINGE cum annexis, staande in de Bagynestraat, gequoteerd met Letter F. No. 341, by *Janke Tilles* en anderen in gebruik. En

IV. Een HUIZINGE en ERF cum annexis, staande op het Noordvliet, gequoteerd met Lett. M. No. 91, door *Gerben Syes* en Vrouw als Eigenaars wordende bewoond.

Deze Perchelen zyn alle op den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

Wie hier aan gadinge maken, komen op MORGEN den 12 November 1811, by de Provisionelen en finalen Palmslag, ten huize van *T. Eisma*, Logement- en Coffyhuis-houder binnen Leeuwarden, 's avonds ten zes uur præcies, en kopen op als dan voorteleezene Conditien, inmiddels by voornoemde Actuarius te vernemen.

Mr. JOHs. CASPs. BERGSMA JOHs. ZOON, Keizerlyk Notaris in de Groote Hoogstraat te Leeuwarden, præsenteert op HEDEN den 11 November 1811, des nademiddags ten vier uur præcies, in de Korenbeurs te Leeuwarden, publiek by Verhooggeld aan de meestbiedende te Verkopen:

Eene ruime hegte en wel ter neering staande HUIZINGe cum annexis, staande en gelegen by de Kettingbrug op de hoek van het Walletje te Leeuwarden, gequoteerd Letter G. No. 6, by *Hendrik Joekes* cum uxore als Eigenaren bewoont, op den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Waar op geboden is 4555 Car. Glds. 15 Strs. Breder by Billetten gespecificeerd en op Conditien by den Actuarius te vernemen.

Zynde op de Zitdagen van 10 tot 12 uur 'smorgens te zien.

, DE RYKS BARON RIDDER VAN HET LEGIOEN VAN EER, PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, brengt by deze ter wegneming van verkeerde denkbeelden welke deswegens mogten bestaan, ter kennisse van de belanghebbenden, dat door de Wet op den handel in Tabak welke in de Hollandsche Departementen, even als in de overige gedeeltens van het Keizerryk is ingevoerd, geenzinds het planten en aankweken van Tabak in dit en andere Departementen is verboden, maar daar en tegen door het Gouvernement zeer zal worden aangemoedigd, en dat de pryzen waar voor die Tabak door de administratie zal worden aangekogt, steeds voor af zullen bekend zyn, en zodanig gesteld worden, dat de Planters daarin een billyk voordeel, en genoegzame beloning voor hunnen arbeid zullen kunnen vinden.

LEEUWARDEN den
2 November 1811.

De PREFEKT voornoemd,
J. G. VERSTOLK.

B E R I G T.

De heeren doctoren en licenciaten in de regten, die op het tableau der praktizerende advokaten by het keizerlyk geregtshof, in den Haag zitting houdende, zouden willen worden geplaatst, en die zich noch niet hebben doen inschryven, worden verwittigd, dat de opmaking van het gemeld tableau definitief bepaald is op den 2 January aanstaande; dienvolgens kunnen degenen, welke verlangen mogten, tot den eed te worden toegelaten, hunne diplomas of promotiebrieven ter griffie van gemeld hof overleggen, en zich vervolgens ter audientien van de eerste kamer, gepresideerd wordende door den heer staatsraad eerste president *van Maanen*, des Maandags, Dingsdags en Woensdags van elke week, ten tien uren des morgens, aanbieden.

DEN HAAG
den 2 November 1811.

PUTSEYS,
Griffier-en-Chef.

, Ondertrouwd,
LEEUWARDEN den
8 November 1811.

A. FEICKENS, *van Sneek.* En
J. VAN DER VEEN.

, Het heeft den vrymagtigen God! behaagd, myne tedergeliefde Echtgenote, AALTJE EVERTS JURGERSMA, oud zynde bykans veertig Jaaren, naar eene Ziekte van zes weken, door de gevolgen van een Borst-Waterzugt, uit myne liefdearmen weg te rukken, naar eene Echtverbintenis van ruim elf Jaaren, nalatende een Zoontje, schoon haar uiteinde, zo ik op gronden geloof zalig is, betreur ik in haar eenen geliefden Echtgenote, en myn Zoon een zorgdragend Moeder.

Daar deze is dienende ter bekendmaking van Vrienden en Bekenden, zo verzoek ik van Brieven van beklag verschoond te blyven.

SUIDERHUISTERVEEN den
6 November 1811.

J. DE JONG.
Predikant aldaar.

DE PRYS DER BOTER TE LEEUWARDEN, den 8 November 1811, *f* 23 - 10 Schippers Markt.

GROVE KAAS 14 Guldens het Schippond.

Vrydag den 8 November 1811, zyn de PRYZEN VAN DE WEIT EN ROGGE TE LEEUWARDEN geweest, als volgt:

Oude Roode Weit van 125 ℔, *f* 10 Guldens 5 Strs. het Lopen, is het Last 264 Goud Gls.

Oude Witte Weit van 123 ℔, *f* 9 Guldens 15 Strs. het Lopen, is het Las 251 Goud Gls.

Nieuwe Weit van 124 ℔, *f* 8 Guldens 15 Strs. het Lopen, is het Last 225 Goud Gls.

Bruine Rogge van 120 à 122 ℔, *f* 8 Gulden 5 Strs. à *f* 8 Gls. 10 Strs. het Lopen, is het Last 213 à 219 G. Gls.

HET DYKSBESTUUR VAN DE ZEVEN DISTRICTEN EN STAD SLOTEN CONTRIBUTIE ZEEDYKEN, præsenteeren aan den minstaannemende te Besteden:

Het leveren van 1000 Lasten HUISSTEEN, en 1000 of 1100 Lasten KEISEL, op onderscheiden plaatsen, nader aan te wyzen.

Wie er gading aan heeft, kome op Dingsdag den 26 November 1811, op het Huisterheide, des morgens ten negen uur præcies, en aanhore de Conditien als dan voor te lezen.

De Secretaris Mr. S. WYBENGA en Mr. W. J. HANEKUYK, zullen op Woensdagen den 27 November, den 4 en 11 December 1811, telkens des middags van een tot twee uuren, by de Schryvinge, Verhoginge en finalen Palmslag, ten huize van den Castelein *H. Winter* in het Heeren Logement te Harlingen, publiek by Strykgeld præsenteren te Verkopen: Eene uitmuntende HOUTZAAGMOLEN, met deszelfs toebehoren, GROND en GEBOUWEN, staande aan de Trekvaart tusschen Harlingen en Franeker, onder het ressort van den Dorpe Midlum, voormaals bezwaard met 15 St. Floreen sub No. 18., by *Pieter Gosses* als Eigenaar gebruikt, acht dagen na den finalen Palmslag te aanvaarden, uitgezonderd dat de Voorkamer der Woning hier by zynde tot Mei 1812 met huuringe is bezwaard aan *Bonne Gosses* cum ux. Breder volgens Billetten

UIT DE HAND TE KOOP.

Een SCHUITE-SCHIP, met Zeil en Fok, en alle Scheepsgereedschappen, zo als hetzelve is bevaren, lang over Steven 44 voet, wyd en hol na advenant; te bevragen by *Symon Tyssens* te Surhuisterveen.

UIT DE HAND TE KOOP,

Een hegt en zeer net betimmerde HUIZING, geschikt tot alle Affaires, staande op het vrolykste der stad Ylst; te bevragen by den Eigenaar T. F. BOOMSMA te Ylst.

B O E L G O E D.

De Secretaris E. CATS, zal op MORGEN den 12 November 1811, ten Sterfhuize van wylen *Rinse Reins* en *Tryhtje Dirks*, in leven Echtelieden te Goutum, 's middags ten 12 uren præcys, by gereden Gelde Verkopen: 2 Bedden, Kussens, Dekens, waar onder een nieuwe Spaansche Deken, Linnen, Mans en Vrouwen Klederen, een Kabinet, een Klok en verdere Huismeubilen, Turf en Brandhout.

Verders worden verzogt, allen die iets te prætenderen hebben, of schuldig zyn aan deze nagelatene Boedel, daar van op het spoedigste aangave of betalinge te doen, en wel uitterlyk voor den laatsten November 1811, aan NAMMEN DIRKS, op de Oudegalileën by Leeuwarden, als administrerende Voogd over de nagelatene Kinderen.

BOELGOED, VOOR DE STADS BANK VAN LEENING TE LEEUWARDEN, op Maandag den 18 November en navolgende dagen, van alle de verstaande PANDEN, beleend in de Maanden July, Augustus en September 1810. Een ieder word gewaarschouwd dat de Verrenting niet langer zal geschieden als uiterlyk Vrydag den 16 dezer.

By besloten Briefjes te Huur voor den tyd van vyf Jaaren, ingaan St. Petri en den 12 Mei 1812 en eindigende op gelyke tyden in den Jaare 1817: Eene Heerlyke ZATHE en LANDEN, met HUIZINGE en SCHUURE cum omn. ann., groot naar naam en faam 74 Pondematen zo BOUW als GREIDLANDEN, staande en gelegen te Wetzens, thans by *Tryntje Gerbens*, laatst Weduwe van *Jan Ritskes* als bruikerse wordende gebruikt —— De Conditien van Verhuuringe kunnen worden gezien ten huize van Mr. *E Jongsma*, Lid van de Regtbank van eersten aanleg Zitting houdende te Leeuwarden, aan wien de Briefjes ook vragtvry voor of uiterlyk op den 15 November 1811 moeten worden ingezonden.

ZEG HET VOORT.

NATHAN SALOMONS in de St. Jacobstraat, en Zoon DAVID NATHANS op de Oranje-Bwal te Leeuwarden, adverteren, als dezelve hunne nieuwe Firma hebben aangenomen, met 't woord LEEUWENSTEEN. Zo dient tot narigt, als dezelve de Loten voor de Tweede Classe, op Donderdag den 14 November en vervolgens zullen uitgeven, volgens gewone handtekening met byvoeging van het woord *Leeuwensteen.* Houdt zich gerecommandeert.

De Avoué C. N. van der LET te Leeuwarden, gedenkt publiek by Stryk- geld aan de meestbiedende te Verkopen:

I Een hegte HUIZINGE en TUIN, ſtaande en gelegen op 't Noordvliet by Leeuwarden, gequoteerdt met Letter M. No. 11, door wylen de Hr. *Sjoerd Kinnerts van der By* met de dood ontruimt, agt dagen na de finale Palmſlag vry te aanvaarden.

II. Eene hegte HUIZINGE cum annexis, ſtaande en gelegen in 't Agterom tusſchen de Tuinſterpoort en 't Droevendal te Leeuwarden, gequoteerd met Letter B. No. 99, by *Hendrik Klinkenbosch* en Vrouw voor 33 Glds. 's Jaars als Huurders wordende bewoond, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

III. Een dito HUIZINGE daar naast, gequoteerd met Letter B. No. 100, by de Wed. *Jan Hoites* voor 32 Gls. 's Jaars als Huurderſche in gebruik, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

IV. Een HUIZINGE daar langs, gequoteerd met Lett. B. No. 102, by *Dirk Gisſen* cum ſoc. wordende bewoond, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

V. Een dito HUIZINGE daar langs, gequoteerd met Letter B. No. 104, by de Wed. van *Hendrik Aats* voor 29 Gls en 18 Strs. 's Jaars als Huurderſche in gebruik, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

Wie daar aan gadinge maken, komen op HEDEN den 11, 18 en 25 November 1811, by de Schryvinge, Verhoginge, Proviſionele en finale Palmſlag, telkens 's avonds te vyf uur præcies, ten huize van de Koffy-ſchenker *Nicolaas Lourens* te Leeuwarden, en kopen op Conditien dan voortelezen, die inmiddelen tyde ook kunnen worden gezien by de Actuarius voorn.

Dr. W. J. HANEKUYK en SJOERD S. WYMA te Harlingen, zullen aldaar op Woensdag 13 November 1811, by de finale Palmſlag, 's avonds te vyf uuren, ten huize van *H. Winter*, in het Heeren Logement, publiek præſenteeren te Verkopen:

I. Eene hegte, ſterke en welbeklante ZOUTKEET, *OLERON* genaamd, met de Celhuizen, Dennen, Bakken, Kuipen, Zoutpan, Turfſchuur, cum omnibus annexis, zodanig by Mejuff. de Wed. *P. Tetrode*, als Eigenaarſe wordt gebruikt en gedreven, bezwaard met 7 Stuivers Grondpagt, ſtaande en gelegen by de Franeker Pypen aldaar, in Wyk D. No. 121. Waar op geboden is 3525 Car. Gls.

II. Een uitmuntende dubbelde HUIZINGE cum annexis, ſtaande op de Zuiderhaven in Wyk F. No. 16, te Harlingen, door de Heer *Pieter Tetrode* bewoond en gebruikt, belast met 8 Gulden 4 Stuivers Grondpagt. Waar op geboden is 2027 Car. Gls 5 Strs.

III. Een STAL en WAGENHUIS cum annexes, in de Raamſtraat aldaar, Wyk F. No. 64, door dezelve Hr. *P. Tetrode* gebruikt, is vry van Grondpagt. Waar op geboden is 150 Car. Gls.

IV. Een WONING cum annexis, in de Perkſteeg, lopende van de Schritzen langs de zyde der Roomsch Katholyke Kerk naar de Zuiderhaven, te Harlingen, Wyk F. No. 56, by *Jan Tabes* cum uxore, als Huurder, voor 24 Guldens in het Jaar bewoond, is vry van Grondpagt. Waar op geboden is 150 Car. Gls.

Welke drie naastvoorgaande Percheelen, eerst afzonderlyk, dog by de finale Palmſlag, in eens zullen worden geveild.

V. Een WONING cum annexis, ſtaande in gemelde Raamſtraat, in Wyk F. No. 63, by *Jan Roelofs* en anderen, als Huurders bewoond, voor 48 Gulden in het Jaar, mede vry van Grondpagt. Waar op geboden is 37 Car. Gls.

VI. Een HUIZINGE cum annexis, mede aldaar, No. 62, doende 120 Gulden Huur in het Jaar, door de Gens d'Armes bewoond, mede vry van Grondpagt. Waar op geboden is 102 Car. Gls.

Zynde het 1ſte Percheel agt dagen na den finalen Palmſlag, het 2de en 3de den 1 January 1812 of eerder, ter keuze van de Verkoperen, en de overige Percee- len den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden, en alles breder by Billetten geſpecificeerd.

Dr. W. J. HANEKUYK en de Notaris Mr. S. WYMA te Harlingen, zullen op Woensdag den 13 November 1811, des middags te één uur by de finalen Palmſlag, ten huize van den Castelein *H. Winter*, in het Heeren Logement ten voorſchr. Stede, Verkopen:

I. Agt Pondematen GREIDLAND, in 2 Stukken, gelegen onder Almenum, voormaals bezwaard met 3½ Floreen. Waar op per Pondemate geboden is 140 Car. Gls.

II. Zes Pondematen GREIDLAND, agter het vorig Percheel leggende, voormaals bezwaard geweest met 2½ Floreen. Waar op per Pondem. geboden is 140 Car. Gls.

III. Vyf Pondematen GREIDLAND, mede onder Almenum, bezwaard geweest met 1¾ Floreen. Waar op per Pondemate geboden is 113 Car. Gls. 5 Strs. — Alle welke Stukken thans in Huuringe worden gebruikt by *Aldert Poulus*, tegens 12 Gls. per Pondemate vry Land, en bezwaard zyn met Huuringe tot Petri 1814; breder volgens Billetten.

Dr. W. J. HANEKUYK en de Notaris Mr. JACOB HANEKUYK te Harlingen, zullen aldaar op Woensdag den 13 November 1811, by de finalen Palmſlag, des avonds te 5 uuren, ten huize van den Castelein *H. Winter* in het Heeren Logement ten gem. Stede, præſenteren te Verkopen:

Eene HUIZINGE en BAKKERY cum annexis, (*DE PELIKAAN* genaamd), ſtaande aan het einde van de Kerkſtraat by de Groote Kerk binnen de Stad Harlingen, by den Meester Bakker *Cornelis van Dyk* in Huuringe gebruikt, den 12 Mei 1812 te aanvaarden; breder volgens Billetten.

De Keizerlyke Notaris Dr. P. J. MEBIUS, zal op Woensdag den 13 November 1811, 's nademiddags 4 uur, ten huize van *Jan Jans Postma*, Castelein op Dronryp, publiek by Strykgeld Verkopen:

Een ſchoone HUIZINGE, geq. met No. 167., met deszelfs Hovinge en Bleek, ſtaande en gelegen in de Kerke Buuren aldaar, by de Eigenaars *Been Hayes* cum ux. bewoond, beſtaande deze Huizinge in een Voorhuis, geſchikt tot Winkelnering, waarin die affaires veele Jaren is gedreven, een Zydkamertje, een Middelkamer, een Agterkamer en een Agterhuis, voorzien van Put en Regenwatersbak, op den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

De Secretaris MEBIUS, zal op Woensdag den 13 November 1811, 's morgens elf uur, ten huize van *Been Hayes*, Winkelier op Dronryp, by Boelgoed en gereden Gelde Verkopen:

LADEN en TROMPEN, een Spiegel, een Bed, Beds en Glasgordynen, Stoelen en Tafels, en het geen ten dage des Boelgoeds meer te voorſchyn zal worden gebragt.

De Notaris A. van der BURG te Bolsward, zal op Donderdag den 14 en 21 November 1811, telkens 's namiddags ten 2 uuren, ten huize van de Wed. *Harmen Wybes*, in de Wynberg aldaar, by de Verhoginge en finale Palmſlag, præſenteeren te Verkopen:

I. Een kostelyke ZATHE en LANDEN, met HUIZINGE, SCHUURE en WATERMOLEN cum annexis, ſtaande en gelegen te *Vyfhuis* onder Wolzum, groot na naam en faam 41 Pondematen, waar van de Kerk te Wolzum 2 Pondematen over hoog en laag met de quoteele Huizinge en Schuure toebehoord, bezwaard te Wolzum met 8 Floreenen zes Stuivers en acht Penningen, en te Westhem met een Floreen drie Stuivers en acht Penningen, by *Johannes Douwes* cum uxore in gebruik, tot St. Petri en Mei 1812, en dan vry te aanvaarden.

II. Zes Pondematen LOSLAND aldaar, insgelyks by dezelve tot St. Petri 1812 in gebruik, en dan vry te aanvaarden. — Alles breder by Billetten geſpecificeerd.

De Keizerlyke Notaris G. W. POSTHUMA te Dockum, zal op Vrydag den 15 November 1811, 's avonds 5 uur, by de Beſchryvinge, ten huize van *Pieter Jeltema*, Kastelein by de Woudpoort te Dokkum, publiek by Strykgeld præſenteeren te Verkopen:

Zekere een HUIZINGE en HERBERG cum annexis, voorzien met Stalling, Wagenhuis en roijale Kolfbaan cum annexis, ſtaande en gelegen digt by de Woudpoort te Dockum, in Wyk D. No. 124, voormaals by *H. Rypma* en thans by *Pieter Jeltema* cum uxore, als Eigenaars wordende bewoond, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

§ § § De Wed D. SCHREUDER, in de Wyde Steeg te Leeuwarden, adverteerd, dat zy weder, gelyk in voorgaande Jaaren, continueerd in het Verkopen van ſchoongemaakte RUNDER-, VARKENS- en SCHAPEDARMEN, en in het ſchoonmaken van PENSEN. Verzoekt een ieders gunst en recommandatie.

De Keizerlyke Notaris SYBREN WESTERBAAN te Bolsward, zal publiek by Stryk- en Verhooggeld præſenteren te Verkopen:

Eene ſchoone Koopmans HUIZINGE, ſtaande en gelegen op 't best der Stad Bolsward, gequoteerd met Letter B. No. 201, voorzien van een ruim voorhuis, Zykamertje, Peykamer, een Middel- of Bergkamer voor Goederen, een ſchoone Kelder, een Tuinkamer, ſchoone Graanzolders, naast hetzelve een Wagenhuis, Hooizolder, Stalling voor agt Koeijen en twee Paarden, een Schuur, wordende de Brandery nu reeds groot dertig Jaren in deze Huizinge uitgeoeffend, ook een ſchoone Tuin agter hetzelve, alles zodanig en in diervoegen als het door den Actuarius dezes wordt gebruikt, zynde direct te aanvaarden.

De Kopers kunnen des verkiezende, de BRANDERS GEREEDSCHAPPEN op Tauxatie overnemen.

Wie hier aan gadinge heeft, kome op Donderdagen den 14 November 1811, by de Schryving, den 21 dito by de Verhoging, en den 28 dito by den finalen Palmſlag, telkens 's avonds om 5 uur, in de Herberg de Wynberg te Bolsward, en kope op Conditien dan voortelezen, intusſchen by den Actuarius dezes te vernemen. ——— Zynde inmiddels deze Huizinge uit de hand te koop.

Mr. KLAAS EEKMA, op het Heerenveen in Ængwirden, zal op Vrydagen den 15 November 1811, by de Beſchryving, ten huize van *Dirk Elzinga*, Kastelein in de Terbandſter Schans by het Heerenveen, den 22 November 1811, by de proviſionele Palmſlag, ten huize van *Johannes Meyer*, Kastelein op het Heerenveen, en den 29 November 1811, by de finale Palmſlag, ten huize van *Klaas Klazes de Jong* Junior, Kastelein in de Nieuwe Aanleg te Gerſloot, telkens des nademiddags præcies ten twee uur, aan den meestbiedende publiek by Stryk- en Verhooggeld præſenteren te Verkopen:

Zekere heerlyke ZATHE en LANDEN, met HUIZINGE, HEMINGE, HOVINGE, BOMEN en PLANTAGIE, uit Greid- en Bouwland beſtaande, ſtaande en gelegen te Langezwagen, zodanig en in diervoegen als by *Sytze Douwes* als Eigenaren wordt bewoond en gebruikt, waarvan het Bouwland by de finale Palmſlag, het Greidland op St. Petri 1812, en de Huizinge met Hornleger op den 12 Mei 1812 vry van Huur te aanvaarden; en zulks in dertien Perceelen, breder by Billetten, welke met en benevens de Conditien, inmiddels by voornoemde Mr. *Klaas Eekma* ten zynen huize te vinden zyn.

Mr. KLAAS EEKMA, zal op voornoemde tyden en plaatſen, nog aan den meestbiedende præſenteren te Verkopen:

Zekere veertien Mad best KLYNLAND, in het zogenaamd klein Schar ofte Greven, onder den Dorpe Nyëhaske gelegen, door *Sytſe Douwes* cum uxore als Eigenaren wordende gebruikt, doch op St. Petri 1812 vry van Huur te aanvaarden, en zulks in vyf Percelen; alles breder by Billetten daaraf zynde, te bekomen met en benevens lecture der Veilconditien, ten huize van hem Mr. *Klaas Eekma* op het Heerenveen in Ængwirden.

NB. De Diviſie-Generaal J. B. DUMONCEAU, Graaf van Bergerduin, en Mevrouw, zyn voornemens door den Keizerlyken Notaris Mr. J. TONCKENS, reſiderende te Westervelde, publiek by uitmyninge aan de meestbiedenden te doen Verkopen: Min of meer vyf en-twintig honderd extra ſchoone en zware Eiken, Beuken, Dennen en andere STAMBOMEN, tot allerlei Timmerwerk geſchikt, alle aan het Water op de Plaats *Lemferding*, onder Eelde gelegen, op Wortel ſtaande. —— Deze Verkoping zal zyn op Maandag, Dingsdag, Woensdag en Donderdag, zynde den 18, 19, 20 en 21 November 1811, telkens wegens de veelheid der Percheelen, des morgens præcys ten negen uren op de Plaats *Lemferding*, op Conditien die als dan zullen worden voorgelezen.

TOESCHATTING OP REGTERLYK GEZAG.

H. L. van EEKMA, Practizyn by de Regtbank ter eerſter inſtantie in het Arrondisſement Heerenveen, zal op Woensdag den 20 November 1811, des middags ten twaalf uure, ter Rolle van geregtelyke uitwinningen by des Arrondisſements Vierſchaar Heerenveen, by gereden gelde doen Verkopen, ter inſtantie van *Hendrik Ekkes*, Koopman, woonachtig in de Nieuwehaskerſchans, en ten nadeele van *Jelle Pyters Ragnary*, Koopman, woonachtig te Heerenveen:

Zekere HUIZINGE, ſtaande en gelegen op 't Heerenveen, gequot. met No. 6, door den laatstgemelden bewoond, by de finitive toeſchatting te aanvaarden; alles achtervolgens eene memorie van lasten, ter Griffie van het Tribunal te Heerenveen gedeponeerd, en mede te vernemen ten Kantore van *H. L. van Eekma*, Practizyn te Heerenveen.

GERHARDUS ALTIUS, JOHAN PIETER HEBEL, DIRK LUGT, HERMANUS ALTIUS en MEINDT. MATTHs. STEENHOUWER, Makelaars, zullen op Woensdag den 20 November 1811, des middags ten 12 en des namiddags ten 4 uren, te Amſterdam, in de *Witte Zwaan* op den Nieuwen Dyk, præſenteren te Verkopen: Een exceleerende nieuw aangekomen party Rhynſe GREENEN, waarby extra lange en zwaare, geſchikt tot Masten en Molenroeden; een mooije party VUGTEN, diverſe ſortimenten DEELEN en SPARREN, en andere HOUTWAREN meer, leggende als by Notitie word aangewezen, die aan het Kantoor van ROOS en BOEVINK zullen te bekomen zyn.

De Secretaris S. WYBENGA, præſenteert publiek by Strykgeld te Verkopen: Eene HUIZINGE, HOVINGE en HORNLEGER cum annexis, ſtaande en gelegen by de Kruisweg onder Dongjum, doende Jaarlyks te Huur *f* 110 - : - : den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden, thans by *Sibren Sjoerds* c. ſ. bewoond.

De Schryving zal zyn op Donderdag den 21 November 1811, 's nademiddags 2 uur, ten huize van *Anne Harings* in het Harlinger Veerhuis te Franeker.

§ § § Te Huur, by beſlotene Briefjes, voor den tyd van zeven Jaren: Een uitmuntende ZATHE en LANDEN, met de HUIZINGE en SCHUURE cum annexis, ſtaande en gelegen onder den Dorpe St. Anna Parochie, dog naby Berlikum, groot naar naam en faam 37½ Morgen, en 16 Roeden Bouw- en Weidland, belast met Verponding en Gemeente Omſlagen, thans by *Rinſe Anskes* en *Maartje Clazes* in Huuringe en gebruik, Petri en Mei 1813 vry te aanvaarden. De Conditien zyn te vernemen by den Heer *J. van Loon* te Sneek; alwaar de Billetten voor primo January 1812 *vragtvry* moeten zyn ingeleverd.

Alle de genen, welke iets te vorderen hebben, van de nagelatene Boedel van wylen AARJEN ENTES, in leven Mr. Timmerman te Oosterbierum, worden verzocht, om te compareren op Zaturdag den 16 November 1811, 's morgens om 9 uur, in de Herberg te Oosterbierum; ten einde als dan hunne competentie op te geven, en met de Wed. of hare gelastigde, nopens de liquidatie harer Boedel zo mogelyk is, te accorderen; verders, zo onverhoopt geen accoord mogte kunnen getroffen worden, als dan zodanige maatregelen te nemen, als men zal komen goed te vinden, en met de wetten beſtaanbaar zyn.

Die geene welke prætenſien hebben op den Boedel van wylen BAUKE RINSMA, in leven Lid van de Municipale Raad te Dockum, worden verzogt, daar van opgave te doen aan den Heer *YNSO FOCKEMA* aldaar, als Voogd over des overledenes nagelaten Zoon FOLKERT, voor den 1 December 1811, zullende als dan het Inventaris worden geſloten, en geen meer prætenſien op dien Boedel kunnen worden aangenomen.

HOUTVEILING.

Men zal op Zaturdag den 16 November 1811, 's morgens præcies te 10 uur, by de Zoutkeet Maltha aan de Geeuw onder Sneek, by Veiling præſenteren te Verkopen: Tien Ladingen Zwols en ander Eiken HOUT, van diverſe zoorten; — als mede 40 à 50 Eiken BALKEN, 2 Ladingen BEUKEN, 2 Ladingen DENNEN, een partytje KROMHOUT, en 't geen meer genummert zal leggen.

HOUT-VEILING.

Men zal op Zaturdag den 30 November 1811, 's morgens tien uur, by de Nieuwezyl onder Oosthem, in publieke Veiling præſenteren te Verkopen:

8 Landingen Zwols en ander Eeken HOUT, van alle zoorten.

2 Ladingen Wezelſche ROEDEN.

Een party Yperen en Beuken HOUT, Vugten BALKEN, KLOSSEN, SPARREBOMEN.

Een party mooy KROMHOUT, en wat er als dan meer genummerd zal liggen.

Te LEEUWARDEN, by D. R. SMEDING en M. KOON, Drukkers van het Dagblad.

1811.

JOURNAL
DU
DÉPARTEMENT
DE LA
FRISE.

MERCREDI LE 13 NOVEMBRE 1811.

NAPLES.

CAMPOBASSO (*Molise*) *le 6 Octobre*. La journée du 20 Septembre sera memorable pour cette province. A deux heures du matin commença un déluge qui ne cessa que le jour suivant. Pendant ce tems on sentit plusieurs secousses de tremblement de terre. Les eaux descendirent des collines et des montagnes par torrens impétueux, déracinant les arbres, abattant les maisons, detruisant tout ce qui se trouvoit sur leur passage. La ville de Bojano a été presque ensevelie sous le sable apporté par les eaux. Ce fleau a exercé ses ravages, plus ou moins, dans presque toutes les communes de cette province et spécialement tout le long de la vallée de Biferno, jusqu'à l'Adriatique. Le Biferno s'est élevé a soixante palmes au-dessus de son lit ordinaire. Il n'y est pas resté un moulin, ni un pont. Un grand nombre d'individus qui se trouvaient dans les moulins ou dans les maisons de campagne ont péri. La destruction des bestiaux a été considérable. On pense que le tremblement de terre de 1805 n'a pas causé plus de dommages.

NAPLES *le 8 Octobre*. Le desastre que la province de Molise a essuïé le 20 Septembre, est beaucoup plus considerable qu'on ne l'avait cru d'abord. Outre le Biferno, plus autres riviéres enflées par les fortes pluies, sont sorties de leur lit. L'eau descendit des montagnes par torrens, et enfla les rivieres de 40 à 50 pieds au-dessus de leur hauteur ordinaire. La ville Bojano a été entiérement sous l'eau, et tellement remplie de sable et de limon qu'on a été obligé de faire venir plusieurs milliers d'hommes des environs pour rendre les maisons habitables. Il y avait au milieu de cette ville une coline sur laquelle était assis un beau chateau qui dominait tout le voisinage. La violence des eaux mina cette colline au point qu'elle s'écroula avec le château. Luzosani avoit un pont construit en fortes pierres de taille; une grande quantité d'arbres que la Biferno avait entrainés dans son cours, s'amoncelerent près de ce pont, qui resista longtems à la force des eaux, mais enfin les arches tomberent avec un fracas épouvantable.

Ce déluge dura jusque dans la soirée du 21, que le ciel s'éclaircit et la pluie cessa. La province de Molise est montueuse, mais elle a des vallées fertiles et très-peuplées; malheureusement elles ne présentent plus maintenant que l'image d'un désert.

(*Journal des Bouches de la Meuse.*)

ANGLETERRE.

LONDRES *le 22 Octobre*. Le major-général *Robert Macferlane* est nommé chef de l'état-major de Sicile: il a reçu l'ordre de se rendre à Plymouth, où il doit s'embarquer pour cette île.

Les nègres trouvés à bord des bâtimens portugais qui venoient de faire la traite, sont employés dans la marine royale; on en voit un grand nombre occupés à divers travaux dans le chantier de Plymouth. Ils sont, en général, d'une haute stature; ils paroissent effrayés à l'aspect d'un tableau ou d'une sculpture, telles, par exemple, que celles qui sont placées en-tête d'un batiment. Le son d'une cloche paroît aussi les inquiéter beaucoup, et en général ils regardent avec étonnement et crainte tous les objets qui se trouvent autour d'eux.

Une lettre de Saint-Domingue donne quelques détails sur les projets *de Christophe*. Elle s'exprime ainsi:

„ L'ennemi le plus violent et le plus déterminé que l'Angleterre ait dans cette partie du globe est ce nouveau roi d'Hayti. Violent, sans principe, ambitieux; il a formé le dessein, aussitôt que la soumission de *Pétion* et *de Rigaud* le lui permettra, de jeter, par le moyen de ses émissaires, un esprit général d'insurrection parmi tous les esclaves de nos colonies occidentales. Après leur avoir fourni les moyens de recouvrer leur independance, il doit unir les îles, qui formeront une ligue sous sa protection. Il est bien instruit de l'état de la population des colonies, de leurs forces militaires, de leurs ressources, etc. Son desir de se créer une force navale respectable peut seul l'engager à dissimuler sa haine contre l'Angleterre, parce qu'il sait que c'est la seule puissance capable de prevenir l'exécution de ses vues; mais je suis assuré que dans son cœur il ne souhaite rien tant que de nous nuire, et il s'en occupera aussitôt qu'il le jugera possible. Ses courtisans n'hésitent point, dans toutes les occasions, a le proclamer le vengeur de la race africaine; ils pensent que dans peu d'années son Empire sera formé de toutes les îles voisines; et pour moi, je crois qu'il n'est pas improbable qu'il devienne pour les Anglois un ennemi aussi dangereux dans les Indes Occidentales que *Tippo-Saib* l'a jamais été dans l'Asie, etc."

Nos ministres sont tout fiers, et attendent les plus grands résultats de la mission de M. *Thornton*, qui s'est embarqué pour la Baltique. Ils ont évidemment pour but d'étourdir le peuple Anglois pour lui faire supporter l'horrible calamité que fait peser sur lui l'expédition du Portugal. Que pouvons nous espérer de cette mission? l'objet en est-il de payer un nouveau subside aux puissances du Nord? Mais reussirions nous dans cette négociation, à quoi serviroit elle? A agrandir le pouvoir de *Napoléon*. C'est cependant sur cette ressource que comptent nos ministres, après avoir vu s'évanouir l'effet de leurs prédictions et leur espoir de se maintenir dans la péninsule.

La communication avec le continent étoit devenue plus fréquente, et on a donné ordre que tous les navires arrivés a Heligoland, du continent, avec des vivres, prendroient en retour des productions coloniales. Il est parti un convoi pour Héligoland, escorté par *la Princesse-Augusta*.

L'amiral *Young*, commandant en chef de la flotte dans la mer du Nord, ainsi que le contre-amiral *Strachan* et le vice-amiral *Ferdier*, sont arrivés vendredi dans les dunes, de devant Flessingue, avec treize vaisseaux de ligne. Le blocus de l'Escaut est, pour le présent, suspendu: on y a laissé cependant une petite escadre d'observation. On croit généralement que la flotte Françoise qui étoit réunie à Flessingue, a remonté l'Escaut jusqu'a Anvers, n'étant pas suffisamment armée et équipée pour le service qu'on en attendoit, en cas qu'elle eût eu une rencontre par mer.

Le Grampus, de 50 canons, doit partir de Portsmouth pour l'Amérique-Méridionale. Les commissaires chargés de la médiation entre l'Espagne et ses colonies en Amérique, sont embarqués sur ce vaisseau.

No. 47

DAGBLAD
VAN HET
DEPARTEMENT
VRIESLAND.

WOENSDAG DEN 13 NOVEMBER 1811.

NAPELS.

CAMPOBASSO (*Molise*) *den 6 October*. De dag van den 20 September zal voor deze provintie gedenkwaardig zyn. Ten twee uren des morgens begon er een watervloed; welke niet dan den volgenden dag ophield. Gedurende dien tyd gevoelde men verscheide schokken van aardbeving. De wateren stroomden met geweldige golven van de heuvels en bergen, ontwortelden de boomen; wierpen de huizen omver en verwoesten alles wat zich op hunnen weg bevond. De stad Bojano is byna onder het zand begraven geweest, dat de wateren met zich voerden. Deze geessel heeft zyne verwoestingen in byna alle de gemeenten dezer provincie, min of meer uitgerigt, en voornamelyk langs de vallei van Biferno tot aan de Adriatische Zee. De Biferno is tot 60 palmen boven zyn bed gerezen. Er is niet eene molen of brug overgebleven. Een groot aantal lieden die zich in de molens of landhuizen bevonden, zyn omgekomen. De vernieling van vee is aanmerkelyk geweest. Men denkt dat de aardbeving van 1805 geen meerder schade veroorzaakt heeft.

NAPELS *den 8 October*. Het onheil, dat de provincie van Molise den 20 September getroffen heeft, is veel aanmerkelyker dan men eerst gedacht had. Behalve de Biferno, zyn verscheide andere rivieren, door de zware regens overstelpt, buiten hunne oevers getreden. Het water liep stromende van de bergen af, en deed de rivieren 40 of 50 voeten hooger dan naar gewoonte ryzen. De stad Bojano heeft geheel onder water gelegen, en was zoodanig met zand en modder opgevuld, dat men verpligt is geweest verscheide duizende lieden uit de omstreken te doen komen, om de huizen weder bewoonbaar te maken. In het midden van deze stad was een heuvel; op welke een schoon kasteel gevestigd was, dat de geheele nabuurschap bestreek. De kracht van het water ondermynde deze heuvel zodanig, dat dezelve met het kasteel instorte. Luzosani had een brug uit zware hardstenen zamengesteld; eene groote menigte bomen, die de Biferno in zynen loop ontworteld had, hoopten zich by dezelve op; de brug weerstond lang aan de kracht des waters, doch eindelyk vielen de bogen in met een allergeweldigst gekraak.

Deze watervloed duurde tot in den avond van den 21, toen de hemel helder werd en de regen ophield. De provincie van Molise is bergachtig, doch heeft vruchtbare en zeer bevolkte valleyen; ongelukkig vertonen zy thans niets meer dan het beeld eener woesteny.

(*Dagblad der Monden van de Maas.*)

ENGELAND.

LONDEN *den 22 October*. De generaal majoor *Robert Macferlane* is tot chef van den algemeenen staf in Sicilie benoemd; hy heeft bevel bekomen om zich naar Plymouth te begeven, alwaar hy zich naar dat eiland moet inschepen.

De Negers die aan boord van de portugesche vaartuigen gevonden zyn, welke den slavenhandel dreven, worden in de koninklyke marine gebruikt; men ziet een groot aantal in onderscheiden werkzaamheden op de werf van Plymouth. Zy zyn in 't algemeen groot van ligchaamsgestalte; zy schynen door het zien van een schildery of standbeeld, gelyk men, by voorbeeld, voor op de schepen plaatst, verschrikt te worden. Het geluid van een klok schynt hen ook zeer te verontrusten, en in 't algemeen beschouwen zy met verwondering en vrees alle de voorwerpen die hen omringen.

Een brief van St. Domingo behelst ook eenige byzonderheden aangaande de voornemens van *Christophe*. Dezelve laat zich aldus uit:

„ De geweldigste en moedigste vyand, welken de Engelschen in dit gedeelte van den aardbol hebben, is deze nieuwe Koning van Heyti. Geweldig, zonder grondbeginselen, hoogmoedig, heeft hy het plan gevormd om, zodra de onderwerping van *Petion* en *Rigaud* het hem zal toelaten, door middel van zyne zendelingen, een algemeenen geest van oproer onder alle de slaven van onze westelyke volkplantingen te verwekken. Na hen van de middelen om hunne onafhankelykheid te verkrygen voorzien te hebben, moet hy alle de eilanden tot een gemeenschappelyk bondgenootschap onder zyne bescherming brengen. Hy is zeer wel onderrigt van den staat der bevolking van onze volkplantingen, van hare militaire magt, hulpmiddelen, enz. Zyn verlangen om zich eene genoegzame scheepsmagt aan te schaffen, kan alleen hem overhalen om zyn haat tegen Engeland te ontveinzen, om dat hy weet dat deze mogendheid alleen in staat is om de uitvoering van zyne inzigten tegen te werken; doch ik houde my verzekerd, dat hy in zyn hart niets vuriger verlangt dan ons te schaden, en dat hy er terstond een begin mede zal maken zo dra hy het doenlyk oordeelt. Zyne hovelingen aarselen niet om hem als wreker van het africaansche ras uit te roepen; hy meent dat hy binnen weinige jaren zyn gebied over alle de bygelegen eilanden zal uitstrekken: en ik voor my meen, dat het niet onwaarschynlyk is, dat hy eenmaal in de West-Indien een even gevaarlyke vyand voor de Engelschen worde, als *Tippo-Saib* immer voor hen in de Oost-Indien geweest is."

Onze ministers zyn vol moed en verwachten het beste gevolg van de zending van den heer *Thornton*, welke zich naar de Oostzee ingescheept heeft. Zy hebben klaarblykelyk ten oogmerk om het Engelsche volk te verblinden, ten einde hetzelve de vreeselyke ellende, welke het door den oorlog van Portugal lydt, te doen dragen. Wat kunnen wy van deze zending hopen? Is het betalen van nieuwe subsidien aan de Noordsche mogendheden het oogmerk daarvan? Maar indien al deze onderhandeling ons gelukt, waartoe zal dezelve dan dienen? Om de magt van *Napoleon* te vermeerderen. Het is niettemin op dit hulpmiddel dat onze ministers rekenen, na dat zy gemerkt te hebben dat de uitwerking hunner voorzeggingen en de hoop om zich in Spanje staande te houden, verloren is.

De gemeenschap met het vaste land was levendiger geworden, en men had bevel gegeven, dat alle vaartuigen die met levensmiddelen van de vaste wal op Helgoland kwamen, coloniale voortbrengselen terug zouden nemen. Daar is een convooi door de *Princes Augusta* begeleid naar Helgoland gezeild.

De admiraal *Young*, kommandant en chef van de vloot in de Noordzee is even als de schout-by-nacht *Strachan*, en de vice-admiraal *Ferrier*, met 13 linieschepen van voor Vlissingen in Duins gekomen. De blokkade van de Schelde is voor het tegenwoordige opgeheven; men heeft er niettemin een klein observatie eskader gelaten. Men gelooft algemeen dat de Fransche vloot welke voor Vlissingen vereenigd was, de Schelde tot Antwerpen is opgevaren, als zynde dezelve niet genoegzaam gewapend en geëquipeerd in gevalle haar eene ontmoeting op zee bejegende.

De Grampus van 50 stukken moet uit Portsmouth naar Zuid-Amerika zeil maken. De commissarissen met de bemiddeling tusschen Spanjen en deszelfs volkplantingen in Amerika belast, bevinden zich aan boord van dit vaartuig.

La flotte de l'amiral *Saumarez* étoit, le 7 de ce mois, dans la rade de Gottenbourg, dans le meilleur état. Voici les noms des vaisseaux qui la composent: *le Victory*, de 100 canons, amiral *Saumarez*; *le Vigo*, de 74, contre-amiral *Dixon*; *le Dreadnought*, de 98; *le Cressy*, de 74; *l'Ardent*, de 64; *le Dictator*, de 64; *le Cresent*, frégate; *l'Erebus*, *le Grasshopper*, *le Censor* et *le Flamer*, bricks.

(*Gazette d'Harlem.*)

E M P I R E   F R A N Ç A I S.

PARIS *le 2 Novembre.*

D É C R E T   I M P É R I A L.

ROTTERDAM *le 26 Octobre* 1811.

NAPOLÉON, Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin, Médiateur de la Confédération Suisse, etc., etc., etc.

Nous avons décrété et décrétons:

Art. 1. La ville de la Haye est élevée au rang de bonne ville dont les maires ont droit d'assister à notre couronnement.

2. Nos ministres sont chargés de l'exécution du présent décret qui sera inséré au bulletin des lois.

(*signé*) N A P O L É O N.

Par l'Empereur,

Le ministre secrétaire-d'état,

(*signé*) Le comte D A R U.

(*Moniteur*)

PARIS *le 4 Novembre.* Le tribunal de commerce de la ville de Paris sera installé aujourd'hui par M. le conseiller-d'état, préfet de la Seine.

On mande de la Rochelle, le 30 Octobre, ce qui suit:

Est arrivé dans notre port et entré dans le bassin le navire Américain *la Catherina-Ray*, capitaine *Puntine*, venant en parlementaire de New-York, avec 59 passagers, sans aucune marchandise. Ce brick a mis un mois dans sa traversée, et a été rançonné par un corsaire de Guernesey.

Nous venons d'éprouver une tempête effroyable qui a fait couler dans le port, où grand nombre de bâtimens s'étaient réfugiés, deux chasse-marées chargés, l'un de froment et l'autre de tuilles. Quelques autres ont eu des avaries; la jetée a beaucoup souffert.

Les vendanges sont terminées et ont donné un grand tiers de plus que les années précédentes, qui furent si abondantes.

Les journaux de LONDRES, du 25 Octobre, contiennent les nouvelles suivantes:

On a tiré aujourd'hui le canon au Parc et à la Tour, pour l'anniversaire du couronnement de S. M.

La frégate *la Pomone*, qui arrivait de la Méditerranée, a malheureusement touché, dans la nuit du 13, sur les rochers de Deedle, devant l'île de Wight, et s'est aussi tôt remplie d'eau. Heureusement que dans ce moment il ne faisoit que très peu de vent, ce qui a permis aux bateaux-pilotes, d'Yarmouth et aux chaloupes de *la Tisiphone*, d'arriver au secours de l'équipage, et par ce moyen tout le monde a été sauvé. On craint que *la Pomone*, qui étoit une très-belle frégate, ne soit entièrement perdue; elle apportait des dépêches de Cagliari, qui, dit-on, sont de la plus haute importance.

Parmi les lettres qu'on a sauvées à bord de la frégate *la Pomone*, il s'en trouve plusieurs de Malte, du 17 du mois passé: on y croyoit à cette époque, que le départ inattendu de lord *Bentinck* pour l'Angleterre, avoit eu pour but de prendre des mesures pour l'occupation immédiate de l'île de Sicile par les troupes Anglaises.

Une lettre de Messine, du 1 Août, annonce qu'on s'attend dans cette ville à une prochaine révolution. Le peuple est extrêmement exaspéré contre les Anglais.

Le paquetbot *le Gleaner* est arrivé à Portsmouth de Philadelphie. Un messager qui était à son bord est arrivé hier au bureau des relations extérieures avec des dépêches de M. *Forster*. On n'a pas tenu de conseil, parce que la plupart des ministres étaient à la campagne; cependant M. *Perceval* arriva en ville sur le soir, et a eu une conférence avec le marquis *Wellesley* au sujet de ces dépêches. On dit que M. *Forster* est persuadé que le congrès aura recours à un embargo aussitôt après sa réunion du 4 Novembre. Le messager qui a apporté ces dépêches a quitté Philadelphie le 21 du mois passé, et nous avons reçu des gazettes jusqu'à cette date. Elles parlent toutes en termes très violens de notre gouvernement, et l'accusent en outre d'avoir secrètement excité les Indiens contre les États-Unis.

(*Gazette de Rotterdam.*)

PARIS *le 5 Novembre.* Le 29 du mois dernier, S. M. est revenue au château du Loo par Deventer.

Le 30, LL. MM. sont parties pour Nimègue; elles ont passé par Arnhem.

Le 31, l'Empereur est parti de grand matin pour se rendre à Wesel. l'Impératrice est allé coucher à Dusseldorf.

S. Exc. le ministre de la marine est de retour à Paris de la Hollande.

Le journal anglais *the Courier*, du 30 Octobre, contient entre autres les nouvelles suivantes:

Un bulletin particulier, arrivé hier au soir de Windsor, porte que S. M. avait eu un peu de sommeil pendant la nuit, et qu'elle paraissait beaucoup mieux.

Extrait d'une lettre écrite par un officier de l'armée de Portugal.

LISBONNE le 17 Octobre.

Je profite de la présente occasion pour vous faire part de notre situation dans cette ville; situation qui certes n'a rien que l'on puisse envier. Quant à celle de l'armée, je la connais très-peu, et n'en reçois de nouvelles que lorsque quelques-uns de nos amis veulent bien m'en écrire du quartier-général. Je reçus, il y a six jours, une lettre de notre ami, qui est guéri de la fièvre. Je suis fâché d'avoir à vous apprendre que ce pays-ci est une seconde île de Walcheren pour les maladies. Il y a dans cette capitale et dans les environs de 10 à 11,000 malades. Tous les couvens et les églises en sont encombrés, ainsi que de blessés, qui meurent comme les moutons de la clavelée. Il fait ici en ce moment une chaleur étouffante, et quand les chaleurs seront passées, nous serons inondés de torrens de pluie. Tout est fort cher en ce moment: les pommes de terre coûtent cinq sous la livre, et les autres végétaux à proportion; le porter coûte trente sous la bouteille. Le fait est que tout ce pays-ci offre une scène continuelle de ruine et de désolation. Toutes les subsistances, non-seulement celles de l'armée, mais encore celles des malheureux habitans, doivent être tirées d'Angleterre ou d'autres marchés étrangers, etc.

(*Courrier d'Amsterdam.*)

AMSTERDAM *le 7 Novembre.*

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA POLICE EN HOLLANDE.

Il y a peu de jours qu'une femme nommée *Myntje van Palmen*, demeurant dans le Reguliersdwarsstraat, près du Vyzelstraat, a été assassinée dans son domicile à six heures du soir.

Aucun témoin ne pouvait donner d'indices sur les auteurs de ce crime, et dans le premier moment il paraissait difficile de reussir à les connaître.

Le zèle, l'intelligence et l'activité de M. *Chandon*, commissaire de police du 4e arrondissement, ont vaincu ces obstacles.

Mardi dernier, sur des renseignemens sécrets qu'il a reçus et qui ont fortifié les soupçons qu'il avait concus déjà, il a fait arrêter le nommé *Jan Pasman*, âgé de 52 ans, tailleur et musicien de profession, demeurant dans le Lange Keizersdwarsstraat, no. 16., et sa fille *Clasina Pasman*.

Malgré les dénégations du père, la force des objections qui lui ont été faites l'a amené à s'avouer coupable du meurtre qui a eu lieu et du vol qui s'en est suivi. Ils sont remis tous deux entre les mains de M. le procureur impérial.

De vloot van den admiraal *Saumarez* was den 7 dezer in goeden staat op de rheede van Gottenburg. Zie hier de schepen waar uit dezelve bestaat: *Victory* van 100 stukken, admiraal *Saumarez*; *Vigo* van 74, schout-by-nacht *Dixon*; *Dreadnought* van 98; *Cressy* van 74; *Ardent* van 64; *Dictator* van 64; *Crescent* fregat; *Erebus*, *Grasshopper*, *Censor* en *Flamer* brikken.

(*Haarlemsche Courant.*)

F R A N S C H   K E I Z E R R Y K.

PARYS *den 2 November.*

K E I Z E R L Y K   D E C R E E T.

ROTTERDAM *den 26 October* 1811.

NAPOLEON, Keizer der Franschen, Koning van Italie, Beschermer van het Rynverbond, Bemiddelaar van het Zwitsersch Bondgenootschap, enz., enz., enz.

Wy hebben gedecreteerd en decreteren:

Art. 1. De stad den Haag is verheven tot den rang van goede stad, waar van de maires regt hebben om onze krooning by te woonen.

2. Onze ministers zyn belast met de uitvoering van het tegenwoordig decreet, dat in het bulletin der wetten zal geplaatst worden.

(*geteekend*) N A P O L E O N.

Van wege den Keizer,

De minister secretaris van staat,

(*geteekend*) De graaf D A R U.

(*Moniteur*)

PARYS *den 4 November.* Het tribunaal van Koophandel dezer stad Parys, zal heden, door den Heer staatsraad, prefekt van de Seine, geïnstalleerd worden.

Van la Rochelle meldt men, den 30 October, het onderstaande:

Het Amerikaansch schip *de Catherina Ray*, Kapitein *Puntine*, als parlementair, van New York komende, met 59 passagiers, zonder eenige goederen, is in deze haven aan en in het dok gekomen. Deze brik heeft zyne reis in eene maand gedaan, en is door een kaper van Guernsey op rantsoen gesteld.

Men heeft hier een hevigen storm gehad, die in onze haven, waar een groot aantal schepen den wyk genomen hadden, en twee vaartuigen heeft doen zinken, de een met garst en de andere met pannen geladen. Eenige andere schepen hebben avary; het hoofd heeft veel geleden.

De wynoogst is geëindigd, en heeft een groot derde meer gegeven dan de vorige jaren, die reeds zoo overvloedig waren.

De LONDENSCHE dagbladen van den 25 October behelzen het volgende:

Men heeft heden, ter eere der verjaardag van zyner Majesteits kroning, het geschut van het Park en den Tower gelost.

Het fregat *de Pomona*, hetwelk van de Middellandsche zee kwam, heeft ongelukkiglyk in den nacht van den 13de op de rotsen van Deedle, vóór het eiland Wight, gestooten, en is terstond vol water gelopen. Gelukkig dat er op dat oogenblik weinig wind was, hetwelk de lootsbooten van Yarmouth en de sloepen van *de Tisiphone* toeliet de equipagie te hulp te komen, en hier door is al het volk gered. Men vreest dat *de Pomona*, hetwelk een zeer schoon fregat was, geheel verloren zyn zal. Het zelve bragt depêches van Cagliari, welke, naar men zegt, van het uiterst belang zyn.

Onder de brieven, die men aan boord van het fregat *de Pomona* geborgen heeft, zyn er verscheiden van Maltha, van den 17 der vorige maand. Men geloofde er te dier tyd, dat het onverwagt vertrek van lord *Bentinck* naar Engeland tot oogmerk gehad had, maatregelen te nemen om het eiland Sicilien onmiddelyk door de engelsche troepen te doen bezetten.

Een brief van Messina van den 1 Augustus zegt, dat men in die stad eene aanstaande omwenteling te gemoet zag. Het volk is zeer tegen de Engelschen verbitterd.

De paketboot *de Gleaner* is van Philadelphia te Portsmouth aangekomen. Een bode, die aan boord derzelve was, is gisteren aan het bureau van buitenlandsche zaken gekomen met depêches van den heer *Forster*. Men heeft geen raad gehouden, om dat de meeste ministers op hunne buitenplaatsen waren; ondertusschen kwam de heer *Percheval* tegen den avond in de stad, en hield eene conferentie met den marquis *Wellesley* over deze depêches. Men zegt, dat de heer *Forster* overtuigd is, dat het congres tot een embargo zal overgaan, terstond na hare vergadering van den 4 November. De bode, die deze depêches gebragt heeft, was den 21ste van Philadelphia vertrokken, en wy hebben couranten tot die dagtekening ontvangen. Zy spreken allen in zeer geweldige termen tegen ons gouvernement, en beschuldigen het daarenboven van heimlyk de Indianen tegen de Vereenigde Staaten aangezet te hebben.

(*Rotterdamsche Courant.*)

PARYS *den 5 November.* Den 29sten der afgeloopene maand is Z. M. langs Deventer op het kasteel van het Loo terug gekomen.

Den 30sten zyn HH. MM. naar Nymegen vertrokken; Hoogstdezelve zyn door Arnhem gereisd.

Den 31sten is de Keizer, des ochtends zeer vroeg, vertrokken, om zich naar Wezel te begeven. De Keizerin is te Dusseldorp gaan vernachten.

Z. E. de minister der marine is uit Holland te Parys terug gekomen.

Het engelsch dagblad *the Courier*, van den 30 October, behelst onder anderen de volgende tydingen:

Een byzonder bulletin, gister avond van Windsor aangekomen, behelst, dat Z. M. gedurende den nacht een weinig gesluimerd heeft, en dat hy veel beter scheen.

Uittreksel uit een brief, door een officier van het leger van Portugal geschreven.

LISSABON *den 17 October.*

Ik maak van de tegenwoordige gelegenheid gebruik, om u onzen toestand in de stad bekend te maken; een toestand, die men zekerlyk niet behoeft te benyden. Wat dien van het leger aangaat, dezelve is my weinig bekend, en ik ontvang daar van geen berigt, dan wanneer eenige onzer vrienden my wel uit het hoofdkwartier willen schryven. Ik ontving, zes dagen geleden, een brief van onzen vriend, welke van de koorts is hersteld. Het doet my leed, u te moeten melden, dat dit land een tweede eiland Walcheren, wat aanbelangt de ziekten, is. Er zyn in deze hoofdstad en in hare ommestreken 10 tot 12000 zieken. Alle de kloosters en de kerken zyn er mede vervuld, gelyk mede met gekwetsten, die sterven, gelyk de schapen door het voetzeer. Er heerscht thans alhier eene verstikkende hitte, en wanneer de hitte over zal zyn, zullen wy door regen overstroomd worden. Alles is zeer duur in dit oogenblik: de aardappelen kosten vyf stuivers het pond, en de andere plantgewassen, naar evenredigheid; de porter kost dertig stuivers de fles. De zaak is, dat dit geheele land een aanhoudend tooneel van vernieling en verwoesting oplevert. Alle de levensmiddelen, niet alleen die voor het leger, maar ook die voor de ongelukkige inwoners, moeten uit Engeland of van andere vreemde markten gehaald worden.

(*Courier van Amsterdam.*)

AMSTERDAM *den 7 November.*

ALGEMEENE DIRECTIE DER POLITIE IN HOLLAND.

Nog slecht weinige dagen geleden werd eene vrouw, *Myntje van Palmen* genaamd, ten zes uren des avonds, in hare woonplaats, in de Reguliersdwarsstraat, by de Vyzelstraat, vermoord.

Geen enkele getuigen kon eenige aanwyzingen wegens de daders van die misdaad opgeven, en het scheen in het eerste oogenblik moeijelyk te zullen zyn, om dezelve te bekomen.

De yver, het goed beleid en de werkzaamheid van den heer *Chandon*, commissaris van politie van het 4de arrondissement, zyn deze hinderpalen te boven gekomen.

Laatstleden dingsdag, op geheime aanwyzingen, die hy ontving, en welke de vermoedens, die men reeds had, versterkt hebben, heeft hy den persoon van *Jan Pasman* doen in bechtenis nemen, zynde 52 jaren oud, kleêremaker en speelman van beroep, en woonende in de Lange Keizersdwarsstraat, no. 16., zyne dochter *Clasina Pasman*, werd benevens hem gevat.

Niettegenstaande de ontkentenis van den vader, heeft de kracht der tegenwerpingen, die hem gedaan zyn, hem overgehaald, om zich schuldig te bekennen aan den gepleegden moord, en den daarop gevolgden diefstal. Beiden zyn zy in handen gesteld van den keizerlyken procureur.

Le directeur général de la police s'empresse de faire connoître la conduite digne d'éloges qu'a tenue M. le commissaire *Chandon* dans cette circonstance. Elle devoit d'autant plus fixer l'attention des citoyens, que cet assassinat est le seul qui, depuis l'institution de la police Française en Hollande, ait été consommé dans la ville d'Amsterdam.

(Courrier d'Amsterdam.)

De directeur-generaal der politie laat zich, het lofwaardig gedrag te vermelden, hetwelk de commissaris *Chandon* in deze omstandigheid heeft gehouden. Hetzelve moest des te meer de aandacht der burgers trekken, daar deze moord de eerste is, die, na de invoering der Fransche politie in Holland, binnen de stad Amsterdam begaan is.

(Courier van Amsterdam.)

A V I S.

Messieurs les Docteurs et Licenciés en droit, qui aspirent à la faveur d'être portés au tableau des Avocats exerçant près la Cour Impériale séant à la Haye, et qui ne se sont point encore fait inscrire, sont prévenus, que la formation du dit tableau est définitivement fixée au deux Janvier prochain; en conséquence ceux qui désireraient se faire admettre au serment, pourront remettre leurs diplômes ou lettres de promotion au greffe de la dite Cour et se présenter en suite aux audiences de la première chambre, présidée par Monsieur le Conseiller d'Etat premier Président *van Maanen*, jusqu'à l'époque indiquée, tous les Lundi, Mardi et Mercredi de chaque semaine, à dix heures du matin.

LA HAYE
le deux Novembre 1800 onze.

P U T S E Y S.
Griffier en Chef.

B E R I G T.

De heeren doctoren en licenciaten in de regten, die op het tableau der praktizerende advokaten by het keizerlyk geregtshof, in den Haag zitting houdende, zouden willen worden geplaatst, en die zich noch niet hebben doen inschryven, worden verwittigd, dat de opmaking van het gemeld tableau definitief bepaald is op den 2 January aanstaande; dienvolgens kunnen degenen, welke verlangen mogten, tot den eed te worden toegelaten, hunne diplomas of promotiebrieven ter griffie van gemeld hof overleggen, en zich vervolgens ter audientien van de eerste kamer, gepresideerd wordende door den heer staatsraad eerste president *van Maanen*, des Maandags, Dingsdags en Woensdags van elke week, ten tien uren des morgens, aanbieden.

DEN HAAG
den 2 November 1811.

P U T S E Y S,
Griffier en-Chef.

*** S. en P. CATS, TEITSMA, VAN DER VEEN en FEENSTRA, adverteeren, dat zy een aanvang hebben gemaakt met het uitgeven van 2 en 3 per Cents Certificaten voor Renversalen, tot de maand July gedateerd; als mede dat zy dagelyks Continueeren, met het overnemen van allerlei zoorten van Inlandsche Effecten ter inschryving.

*** Ondertrouwd,
LEEUWARDEN den
8 November 1811.

A. FEICKENS, *van Sneek.* En
J. VAN DER VEEN.

*** Het heeft den vrymagtigen God! behaagd, myne tedergeliefde Echtgenote, AALTJE EVERTS JURGERSMA, oud zynde bykans veertig Jaaren, naar eene Ziekte van zes weken, door de gevolgen van een Borst-Waterzugt, uit myne liefdearmen weg te rukken, naar eene Echtverbintenis van ruim elf Jaaren, nalatende een Zoontje, schoon haar uiteinde, zo ik op gronden geloof zalig is, betreur ik in haar eenen geliefden Echtgenote, en myn Zoon een zorgdragend Moeder.

Daar deze is dienende ter bekendmaking van Vrienden en Bekenden, zo verzoek ik van Brieven van beklag verschoond te blyven.

SUIDERHUISTERVEEN den
6 November 1811.

J. DE JONG.
Predikant aldaar.

PRYZEN DER BATAAFSCHE RESCRIPTIEN EN ANDERE EFFECTEN, zo als dezelve waren den 9 November 1811 op de Beurs te Amsterdam.

Bataafsche Rescriptien			20jarig. Rent. van 1804	5 ——	8¼ à 8¾
Losbaar na de Vreede	4 pCt.	10¼ à 10¾	Domein Papier		41 à 41½
Vrywillige Neg. 1797	5 ——	23¼ à 23¾	Bons van 't Syndicaat		95 à 95½
Inschryv. en Certific.	2½ ——	12¼ à 12½	Certificat. by K. en V.	5 ——	79¼ à 79¾
Certificaten van dito	3 ——	14¼ à 14½	Oblig. Rusland	5 ——	61¾ à 62¼
Losrenten	3 ——	14 à 14¼	Oblig. Weener-Bank	5 ——	à
Losr. van 1798 en 1799	3½ ——	16 à 16½	—— Dito	4 ——	à
Dito van 1801	3½ ——	16 à 16½	Certificaten	5 ——	17¾ à 18
Dito van 1802	5 ——	13 à 13¼	Obl. Spanien 1807	5½ ——	14 à 14½
Dito Neg. 40 Mill. 1807	6 ——	27¼ à 28¼	Obligatien Zweeden	5 ——	35 à 35½
Negot. 20 Mill. 1809	6 ——	26¾ à 27¼	Obligatien Pruissen	5 ——	58 à 58½
Negot. 30 Mill. 1803	7 pCt.	18¾ à 19¼			

BALJUW BENEVENS HET GEMEENTE BESTUUR VAN WEST-STELLINGWERF, Convoceeren de Floreenpligtige Ingezetenen van den Herformden Godsdienst van den Dorpe Sonnega, om op Dingsdag den 19 dezer, 's morgens te 11 uur, te compareeren in de School aldaar, ten einde te Stemmen vier GECOMMITTEERDEN, die, met en benevens *Baljuw en Gemeente Bestuur* in de vacature der School van Sonnega voorzien. — Voorts worden de Sollicitanten naar voorschreven School (welke is van den laagsten rang) uitgenodigd, om zich, op voornoemden 19 dezer 's namiddags te 2 uur, in de Rechtkamer te Wolvega te vervoegen, met overleg der benodigde en by de Wet bepaalde bewyzen van algemeene toelating en goed gedrag, zynde het Jaarlyksch Traktement 39 Guldens, en voor Leergeld van ieder Leerling 10 Strs. in het half Jaar; echter zullen geene andere Sollicitanten worden toegelaten, dan die, welke, wanneer de keuze op hun valt, den post willen aannemen.

WOLVEGA *Ter Ordonnantie van Baljuw en Gemeente Bestuur voorn.*,
den 6 November 1811. R. A T T E M A.

Dr. W. J. HANEKUYK en de Notaris Mr. S. WYMA te Harlingen, zullen op HEDEN den 13 November 1811, des middags te één uur by de finalen Palmslag, ten huize van den Castelein *H. Winter*, in het Heeren Logement ten voorschr. Stede, Verkopen:

I. Agt Pondematen GREIDLAND, in 2 Stukken, gelegen onder Almenum, voormaals bezwaard met 3¼ Floreen. Waar op per Pondemate geboden is 140 Car. Gls.

II. Zes Pondematen GREIDLAND, agter het vorig Percheel leggende, voormaals bezwaard geweest met 2¼ Floreen. Waar op per Pondem. geboden is 140 Car. Gls.

III. Vyf Pondematen GREIDLAND, mede onder Almenum, bezwaard geweest met 1¼ Floreen. Waar op per Pondemate geboden is 113 Car. Gls. 5 Strs. — Alle welke Stukken thans in Huuringe worden gebruikt by *Aldert Poulus*, tegens 12 Gls. per Pondemate vry Land, en bezwaard zyn met Huuringe tot Petri 1814; breder volgens Billetten.

Dr. W. J. HANEKUYK en SJOERD S. WYMA te Harlingen, zullen aldaar op HEDEN 13 November 1811, by de finale Palmslag, 's avonds te vyf uuren, ten huize van *H. Winter*, in het Heeren Logement, publiek præsenteeren te Verkopen:

I. Eene hegte, sterke en welbeklante ZOUTKEET, *OLERON* genaamd, met de Celhuizen, Deunen, Bakken, Kuipen, Zoutpan, Turfschuur, cum omnibus annexis, zodanig by Mejuff. de Wed. *P. Tetrode*, als Eigenaarse wordt gebruikt en gedreven, bezwaard met 7 Stuivers Grondpagt, staande en gelegen by de Franeker Pypen aldaar, in Wyk D. No. 121. Waar op geboden is 3525 Car. Gls.

II. Een uitmuntende dubbelde HUIZINGE cum annexis, staande op de Zuiderhaven in Wyk F. No. 16, te Harlingen, door de Heer *Pieter Tetrode* bewoond en gebruikt, belast met 8 Gulden 4 Stuivers Grondpagt. Waar op geboden is 2027 Car. Gls. 5 Strs.

III. Een STAL en WAGENHUIS cum annexes, in de Raamstraat aldaar, Wyk F. No. 64, door dezelve Hr. *P. Tetrode* gebruikt, is vry van Grondpagt. Waar op geboden is 150 Car. Gls.

IV. Een WONING cum annexis, in de Perksteeg, lopende van de Schritzen langs de zyde der Roomsch Katholyke Kerk naar de Zuiderhaven, te Harlingen, Wyk F. No. 56, by *Jan Tabes* cum uxore, als Huurder, voor 24 Guldens in het Jaar bewoond, is vry van Grondpagt. Waar op geboden is 150 Car. Gls.

Welke drie naastvoorgaande Percheelen, eerst afzonderlyk, dog by de finale Palmslag, in eens zullen worden geveild.

V. Een WONING cum annexis, staande in gemelde Raamstraat, in Wyk F. No. 63, by *Jan Roelofs* en anderen, als Huurders bewoond, voor 48 Gulden in het Jaar, mede vry van Grondpagt. Waar op geboden is 37 Car. Gls.

VI. Een HUIZINGE cum annexis, mede aldaar, No. 62, doende 120 Gulden Huur in het Jaar, door de Gens d'Armes bewoond, mede vry van Grondpagt. Waar op geboden is 102 Car. Gls.

Zynde het 1ste Percheel agt dagen na den finalen Palmslag, het 2de en 3de den 1 January 1812 of eerder, ter keuze van de Verkoperen, en de overige Percee-len den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden, en alles breder by Billetten gespecificeerd.

Dr. W. J. HANEKUYK en de Notaris Mr. JACOB HANEKUYK te Harlingen, zullen aldaar op HEDEN den 13 November 1811, by de finalen Palmslag, des avonds te 5 uuren, ten huize van den Castelein *H. Winter* in het Heeren Logement ten gem. Stede, præsenteren te Verkopen:

Eene HUIZINGE en BAKKERY cum annexis, (*DE PELIKAAN* genaamd), staande aan het einde van de Kerkstraat by de Groote Kerk binnen de Stad Harlingen, by den Meester Bakker *Cornelis van Dyk* in Huuringe gebruikt, den 12 Mei 1812 te aanvaarden: breder volgens Billetten.

UIT DE HAND TE KOOP,

Een hegt en zeer net betimmerde HUIZING, geschikt tot alle Affaires, staande op het vrolykste der stad Ylst; te bevragen by den Eigenaar T. F. BOOMSMA te Ylst.

De Secretaris Mr. S. WYBENGA en Mr. W. J HANEKUYK, zullen op Woensdagen den 27 November, den 4 en 11 December 1811, telkens des middags van een tot twee uuren, by de Schryvinge, Verhoginge en finalen Palmslag, ten huize van den Castelein *H Winter* in het Heeren Logement te Harlingen, publiek by Strykgeld præsenteren te Verkopen: Eene uitmuntende HOUTZAAGMOLEN, met deszelfs toebehoren, GROND en GEBOUWEN, staande aan de Trekvaart tusschen Harlingen en Franeker, onder het resort van den Dorpe Midlum, voormaals bezwaard met 15 St. Floreen sub No. 18., by *Pieter Gosses* als Eigenaar gebruikt, acht dagen na den finalen Palmslag te aanvaarden, uitgezonderd dat de Voorkamer der Woning hier by zynde tot Mei 1812 met huuringe is bezwaard aan *Bonne Gosses* cum ux. Breder volgens Billetten.

De Secretaris S. WYBENGA, zal op Maandag en Dingsdag den 18 en 19 November 1811, telkens 's morgens 9 uur, ten Sterfhuize van wylen *Tryntje Cuperus*, Wed. *Jan Joris* te Tzum, by Boelgoed Verkopen: Eene aanzienlyke party WINKELGOEDEREN, als: Verscheidene stukken Doek in zoorten, Saayen, Sarges, Kalminken, Bonten, ongemaakte Doeken, Linnens en Wollens, Mans- en Vrouwen Kleederen, en verders HUISCIERADEN en MEUBILEN, als een Kabinet, Pulpitum, Porcelein en Tinkast, een nieuwe Klok, Bedden met hun toebehoren, Koper en Tin, eenige Winkelbussen en Trommels, en 't geen meer zal worden gepræsenteerd.

De Secretaris S. WYBENGA, præsenteert publiek by Strykgeld te Verkopen: Eene HUIZINGE, HOVINGE en HORNLEGER cum annexis, staande en gelegen by de Kruisweg onder Dongjum, doende Jaarlyks te Huur *f* 110-:-: den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden, thans by *Sibren Sjoerds* c. s. bewoond.

De Schryving zal zyn op Donderdag den 21 November 1811, 's nademiddags 2 uur, ten huize van *Anne Harings* in het Harlinger Veerhuis te Franeker.

De Notaris A. VAN DER BURG te Bolsward, zal op MORGEN den 14 en 21 November 1811, telkens 's namiddags ten 2 uuren, ten huize van de Wed. *Harmen Wybes*, in de Wynberg aldaar, by de Verhoginge en finale Palmslag, præsenteeren te Verkopen:

I. Een kostelyke ZATHE en LANDEN, met HUIZINGE, SCHUURE en WATERMOLEN cum annexis, staande en gelegen te *Vyfhuis* onder Wolzum, groot na naam en faam 41 Pondematen, waar van de Kerk te Wolzum 2 Pondematen over hoog en laag met de quoteele Huizinge en Schuure toebehoord, bezwaard te Wolzum met 8 Floreenen zes Stuivers en acht Penningen, en te Westhem met een Floreen drie Stuivers en acht Penningen, by *Johannes Douwes* cum uxore in gebruik, tot St Petri en Mei 1812, en dan vry te aanvaarden.

II. Zes Pondematen LOSLAND aldaar, insgelyks by dezelve tot St. Petri 1812 in gebruik, en dan vry te aanvaarden. — Alles breder by Billetten gespecificeerd.

De Keizerlyke Notaris SYBREN WESTERBAAN te Bolsward, zal publiek by Stryk- en Verhooggeld præsenteren te Verkopen:

Eene schoone Koopmans HUIZINGE, staande en gelegen op 't best der Stad Bolsward, gequoteerd met Letter B. No. 201, voorzien van een ruim voorhuis, Zykamertje, Peykamer, een Middel- of Bergkamer voor Goederen, een schoone Kelder, een Tuinkamer, schoone Graanzolders, naast herzelve een Wagenhuis, Hooizolder, Stalling voor agt Koeijen en twee Paarden, een Schuur, wordende de Brandery nu reeds groot dertig Jaren in deze Huizinge uitgeoeffend, ook een schoone Tuin agter herzelve, alles zodanig en in diervoegen als het door den Actuarius dezes wordt gebruikt, zynde direct te aanvaarden.

De Kopers kunnen des verkiezende, de BRANDERS GEREEDSCHAPPEN op Tauxatie overnemen.

Wie hier aan gadinge heeft, kome op MORGEN den 14 November 1811, by de Schryving, den 21 dito by de Verhoging, en den 28 dito by den finalen Palmslag, telkens 's avonds om 5 uur, in de Herberg de Wynberg te Bolsward, en kope op Conditien dan voortelezen, intusschen by den Actuarius dezes te vernemen. —— Zynde inmiddels deze Huizinge uit de hand te koop.

Dr. T. S. TROMP, zal op Donderdag den . . November 1811, by de Beschryving, en den . . December daar aan volgende, by de provisionele en finale Palmslag, ten huize van *J. M. Pöger*, in het Heeren Logement te Franeker, 's nademiddags præcys 2 uur, publiek aan de meestbiedende by Stryk- en Verhooggeld præsenteren te Verkopen:

I. Een wel beklant TICHELWERK, staande naby de Stad Franeker aan de Harlinger Trekvaart, by de Erven van wylen den Heer *J. Sa'verda*, met veel succes wordende gedreven.

II. Een ZATHE en LANDEN, groot 22¾ Pondematen best Greidland, grenzende aan het voorgaande Percheel, tot St. Petri en den 12 Mei 1813, by *Jakob Symons* cum uxore in gebruik.

De Conditien van Verkoop, zullen agt dagen voor de Beschryving te vernemen zyn by den bovengenoemden Actuarius te Leeuwarden, en by *Jakob Symons* voormeld.

De Keizerlyke Notaris G. W. POSTHUMA te Dockum, zal op Vrydag den 15 November 1811, 's avonds 5 uur, by de Beſchryvinge, ten huize van *Pieter Jeltsma*, Kastelein by de Woudpoort te Dokkum, publiek by Strykgeld præſenteeren te Verkopen:

Zekere een HUIZINGE en HERBERG cum annexis, voorzien met Stalling, Wagenhuis en royale Kolfbaan cum annexis, ſtaande en gelegen digt by de Woud poort te Dockum, in Wyk D. No. 124, voormaals by *H. Rypma* en thans by *Pieter Jeltems* cum uxore, als Eigenaars wordende bewoond, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

Mr. KLAAS EEKMA, op het Heerenveen in Ængwirden, zal op Vrydagen den 15 November 1811, by de Beſchryving, ten huize van *Dirk Elzinga*, Kastelein in de Terbandſter Schans by het Heerenveen, den 22 November 1811, by de proviſioneele Palmſlag, ten huize van *Johannes Meyer*, Kastelein op het Heerenveen, en den 29 November 1811, by de finale Palmſlag, ten huize van *Klaas Klazes de Jong* Junior, Kastelein in de Nieuwe Aanleg te Gerſloot, telkens des nademiddags præcies ten twee uur, aan den meestbiedende publiek by Stryk- en Verhooggeld præſenteeren te Verkopen:

Zekere heerlyke ZATHE en LANDEN, met HUIZINGE, HIEMINGE, HOVINGE, BOMEN en PLANTAGIE, uit Greid- en Bouwland beſtaande, ſtaande en gelegen te Langezwagen, zodanig en in diervoegen als by *Sytze Douwes* als Eigenaren wordt bewoond en gebruikt, waarvan het Bouwland by de finale Palmſlag, het Greidland op St. Petri 1812, en de Huizinge met Hornleger op den 12 Mei 1812 vry van Huur te aanvaarden; en zulks in dertien Perceelen, breder by Billetten, welke met en benevens de Conditien, inmiddels by voornoemde Mr. *Klaas Eekma* ten zynen huize te vinden zyn.

Mr. KLAAS EEKMA, zal op voornoemde tyden en plaatſen, nog aan den meestbiedende præſenteeren te Verkopen:

Zekere veertien Mad best KLYNLAND, in het zogenaamd klein Schar ofte Greveu, onder den Dorpe Nyehaske gelegen, door *Sytſe Douwes* cum uxore als Eigenaren wordende gebruikt, doch op St. Petri 1812 vry van Huur te aanvaarden, en zulks in vyf Perceelen; alles breder by Billetten daaraf zynde, te bekomen met en benevens lecture der Veilconditien, ten huize van hem Mr. *Klaas Eekma* op het Heerenveen in Ængwirden.

TOESCHATTING OP REGTERLYK GEZAG.

H. L. VAN EEKMA, Praktizyn by de Regtbank ter eerſter inſtantie in het Arrondiſſement Heerenveen, zal op Woensdag den 20 November 1811, des middags ten twaalf uure, ter Rolle van geregtelyke uitwinningen by des Arrondiſſements Vierſchaar Heerenveen, by gereden gelde doen Verkopen, ter inſtantie van *Hendrik Ekkes*, Koopman, woonachtig in de Nieuwehaskerſchans, en ten nadeele van *Jelle Tjeerds Rogmary*, Koopman, woonachtig te Heerenveen:

Zekere HUIZINGE, ſtaande en gelegen op 't Heerenveen, gequot. met No. 6, door den laatstgemelden bewoond, by de finitive toeſchatting te aanvaarden; alles achtervolgens eene memorie van lasten, ter Griffie van het Tribunal te Heerenveen gedeponeerd, en mede te vernemen ten Kantore van *H. L. van Eekma*, Praktizyn te Heerenveen.

De Avoué C. N. VAN DER LET te Leeuwarden, gedenkt publiek aan de meestbiedende te Verkopen:

I Een hegte HUIZINGE en TUIN, ſtaande en gelegen op 't Noordvliet by Leeuwarden, gequoteerdt met Letter M. No. 11, door wylen de Hr. *Sjoerd Rinnerts van der By* met de dood ontruimt, agt dagen na de finale Palmſlag vry te aanvaarden. Waar op geboden is 2075 Car. Gls. 15 Strs.

II. Eene hegte HUIZINGE cum annexis, ſtaande en gelegen in 't Agterom tusſchen de Tuinen poort en 't Droevendal te Leeuwarden, gequoteerd met Letter B. No. 99, by *Hendrik Klinkenbosch* en Vrouw voor 33 Glds. 's Jaars als Huurders wordende bewoond, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Waar op geb. is 400 C. Gls.

III Een dito HUIZINGE daar naast, gequoteerd met Letter B. No. 100, by de Wed. *Jan Hessels* voor 32 Gls. 's Jaars als Huurderſche in gebruik, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Waar op geboden is 367 Car. Glds

IV. Een HUIZINGE daar langs, gequoteerd met Lett. B. No. 102, by *Dirk Gieſen* cum ſoc. wordende bewoond, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Waar op geboden is 595 Car. Gls 15 Strs.

V. Een dito HUIZINGE daar langs, gequoteerd met Letter B. No. 104, by de Wed. van *Hendrik Aats* voor 29 Gls en 18 Strs. 's Jaars als Huurderſche in gebruik, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Waar op geboden is 315 Car. Gls.

Wie daar aan gadinge maken, komen op Maandagen den 18 en 25 November 1811, by de Proviſioneele en finale Palmſlag, telkens 's avonds te vyf uur præcies, ten huize van de Koffyſchenker *Nicolaas Lourens* te Leeuwarden, en kopen op Conditien dan voortelezen, die inmiddelen tyde ook kunnen worden gezien by de Actuarius voorn.

De Notaris C. SCHULTZ, zal op Maandag den 18 November 1811, 's namiddags te 3 uur, ten huize van de Castelein *Bölger*, in 't Heeren Logement te Franeker, publiek by de finale Palmſlag Verkopen:

Een ſterke en plaiſierige HUIZINGE, HOVINGE en ERF, ſtaande op 't Vliet buiten de Wester Poort te Franeker, aan de Oostkant, met een mesſale Steeg, belast met 47 Stuivers Jaarlykſche Grondpagt, by *Jouke Jans* en *Tjepke Jacobs* als Huurders gebruikt, op 12 Mai 1812 vry te aanvaarden. Waar op geboden is 500 Car Gls en 15 Strs.

De Notaris C. SCHULTZ, zal op Maandag den 18 November 1811 by de proviſioneele, en den 25 dito by de finale Palmſlag, ten huize van *N. Lourens*, Koffyſchenker te Leeuwarden, publiek Verkopen:

I. Eene treffelyke HUIZINGE en TUINTJE, in de groote Hoogſtraat te Leeuwarden, gemerkt met Letter H. No. 127., door *Elkan T Levy* cum ux. bewoond, op den 12 Mei 1812 te aanvaarden. Waar op geboden is 2500 Car. Gls. 15 Strs.

II. Een HUIZINGE daar naast, met Letter H. No. 128, door *Joſeph Elkan Levy* als huurder tot den 12 Mei 1812 bewoond. Waar op geboden is 500 Car. Gls. 15 Strs.

III. Een HUIS in de kleine Kerkſtraat te Leeuwarden, Letter F. No. 84., door *Anaries Levy Meyers* voor 85 Gls. 's Jaars bewoond, tot 12 Mei 1814. Waar op geboden is 777 Car. Gls. 15 Strs.

IV. Een HUIS in de Booterboek of by St. Jobs Leen, met Letter F. No. 239., wordende de noordlykſte Kamer door *Jan Gautier* voor 9 Stuivers 's weeks, en de zuidlykſte Kamer door de Wed. *Koen* voor 10 Strs. 's weeks bewoond. Waar op geboden is 300 Car. Gls.

V. Een WOONING in 't Agterom by de Amelandſtraat, Letter A. No. 166., by *Adam Joſeph Levy* bewoond. Waar op geboden is 57 Car. Gls.

De Keizerlyke Notarien Mrs. HUBER en VAN DER PLAATS, zullen op Dingsdag den 19 November 1811, 's voormiddags 9 uur præcies, in het Huis door *Jan Martens* cum uxore te Dronryp bewoond, publiek aan de meestbiedende en by gereden gelde præſenteeren te Verkopen: Een deftigen INBOEDEL, aan gemelde *Jan Martens* en Vrouw hebbende toebehoord, waar onder Winkelgoederen, Kabinet, Bedden met hun toebehoren, Linnen, Goud en Zilver: nog een aantal Spykers van onderſcheiden zoort, Hout en Timmermans GEREEDSCHAPPEN, en verder al wat zal worden te voorſchyn gebragt, en geplaatst is op de Inventaris van die Boedel gemaakt.

ZEG HET VOORT.

De Keizerlyke Notarien Mrs. HUBER en VAN DER PLAATS, zullen op Dingsdagen den 26 November by de Beſchryving, en den 10 December 1811, by de proviſioneele en finale Palmſlag, telkens 's namiddags twee uuren præcies, in de Herberg de Posthoorn te Dronryp, publiek aan de meestbiedende by Stryk- en Verhooggeld præſenteeren te Verkopen:

I. Een uitmuntend HUIS, met een SCHUUR er agter, zeer geſchikt tot een Fabriek, ook om met weinig kosten Kamers in dezelve te doen maken, hebbende dit Huis vier zeer goede Vertrekken, welke een ſchoon uitzigt over de Vaart en Rydweg hebben. — Voorts een Winkel, Keuken &c. &c., ſtaande by de Hoornbrug te Dronryp, aan *Jan Martens* en *Vrouw* in Eigendom hebbende toebehoord, No. 63, dadelyk na de finale Palmſlag te aanvaarden.

II. Eene HUIZINGE cum annexis, ſtaande in de Kerkeburen op de Zaan te Dronryp, beſtaand uit een Voorkamer, by *Jan Durks*, en een Agterkamer by *Witze Klazes* beide als Huurders bewoond, No. 153, den 12 Mei 1812 te aanvaarden.

ZEG HET VOORT.

HET DYKSBESTUUR VAN DE ZEVEN DISTRICTEN EN STAD SLOTEN CONTRIBUTIE ZEEDYKEN, præſenteeren aan den minstaannemende te Besteden:

Het leveren van 1000 Lasten HUISSTEEN, en 1000 of 1100 Lasten KEISEL, op onderſcheiden plaatſen, nader aan te wyzen.

Wie er gading aan heeft, kome op Dingsdag den 26 November 1811, op het Huisterheide, des morgens ten negen uur præcies, en aanhore de Conditien als dan voor te lezen.

Dr. J. HAITSMA, te Bolsward, gedenkt publiek aan de meestbiedende by Strykgeld te Verkopen:

I. Een HUIZINGE en HORNLEGER, onder Abbega, gequoteerd met No. . . by *Marten Tjeerds* tot den 12 Mei 1812 in Huuringe.

II. Elf Pondematen GREIDLAND, gelegen onder Westhem, (de *Blauwhuister Elf* genaamd) belast op No. 12 met 1½ Floreen, en 12 Strs. Maalgeld per Pondemate, door *Tomas Symons* en *Mevis Hendriks* wordende gebruikt, voor 12 Car. Gls. 10 Strs vry Land, Petri 1812 vry te aanvaarden.

Wie hier aan gadinge maakt, kome op Donderdagen den 21 November 1811, by de Beſchryvinge, en den 28 dito by de Verhoginge en finale Palmſlag, telkens 's nademiddags om 2 uur præcies, ten huize van *Jan Mevis*, Kastelein in het Hof van Holland te Bolsward.

Alle de geenen, welke iets te vorderen hebben, van de nagelatene Boedel van wylen AARJEN ENTES, in leven Mr. Timmerman te Oosterbierum, worden verzocht, om te compareeren op Zaturdag den 16 November 1811, 's morgens om 9 uur, in de Herberg te Oosterbierum; ten einde als dan hunne competentie op te geven, en met de Wed. of hare gelastigde, nopens de liquidatie harer Boedel zo mogelyk is, te accorderen; verders, zo onverhoopt geen accoord mogte kunnen getroffen worden, als dan zodanige maatregelen te nemen, als men zal komen goed te vinden, en met de wet en beſtaanbaar zyn.

Die geene welke prætenſien hebben op den Boedel van wylen BAUKE RINSMA, in leven Lid van de Municipale Raad te Dockum, worden verzogt, daar van opgave te doen aan den Heer *YNSO FOCKEMA* aldaar, als Voogd over des overledenes nagelaten Zoon FOLKERT, voor den 1 December 1811, zullende als dan het Inventaris worden geſloten, en geen meer prætenſien op dien Boedel kunnen worden aangenomen.

PIETER FORMER, Huisman onder Hallum, in qualiteit als Voogd over JACOB en AALTJE VAN DER WOUDE, nagelaten minderjarige Kinderen van *Heert van der Woude*, in leven Kastelein te Berlikum, den Boedel van laatstgemelde onder BENEFICIE VAN INVENTARIS aanvaard hebbende, verzoekt een ieder, die iets te vorderen hebben van, en ſchuldig zyn aan de Boedel van *Heert van der Woude* voornoemd, daar van aangave te doen aan de Keizerlyke Nataris J. C. KUTSCH, in de Weert te Leeuwarden, voor den 8 December 1811.

HOUTVEILING.

Men zal op Zaturdag den 16 November 1811, 's morgens præcies te 10 uur, by de Zoutkeet Maltha aan de Geeuw onder Sneek, by Veiling præſenteeren te Verkopen: Tien Ladingen Zwols en ander Eiken HOUT, van diverſe zoorten; — als mede 40 à 50 Eiken BALKEN, 2 Ladingen BEUKEN, 2 Ladingen DENNEN, een partytje KROMHOUT, en 't geen meer genummert zal leggen.

HOUT-VEILING:

Op Zaturdag den 16 November 1811, 's morgens om 10 uur op de Aaſſentuin te Leeuwarden: Van 3 à 4 Ladingen WOUD-EEKEN-BOOMEN, aangebragt door *MINSE BOLTJES* van Dragten; beſtaande meest in de bast gekapte Eeken Boomen, een party Kromhout, als mede een groot party geſneden Hout, geſchikt voor Wagenmakers, Kuipers, enz.

HOUT-VEILING.

Men zal op Zaturdag den 30 November 1811, 's morgens tien uur, by de Nieuwezyl onder Oosthem, in publieke Veiling præſenteeren te Verkopen:

8 Landingen Zwols en ander Eeken HOUT, van alle zoorten.

2 Ladingen Weſelſche ROEDEN.

Een party Yperen en Beuken HOUT, Vugten BALKEN, KLOSSEN, SPARREBOMEN.

Een party mooy KROMHOUT, en wat er als dan meer genummerd zal liggen.

BOELGOED, VOOR DE STADS BANK VAN LEENING TE LEEUWARDEN, op Maandag den 18 November en navolgende dagen, van alle de verſtaande PANDEN, beleend in de Maanden July, Augustus en September 1810. Een ieder word gewaarſchouwd dat de Verrenting niet langer zal geſchieden als uiterlyk Vrydag den 16 dezer.

BOELGOED by gereeden gelde, op Maandag den 18 November 1811, 's morgens om negen uur, ten huize van *Take Jans Hoekſtra* en *Vrouw* te Franeker: beſtaande in een Builkist, Haver, Erwten, Boonen, Grofmeel en dergelyke Waaren, ledige Zakken, Ankers, ½ Ankers en ¼ Ankers Vaatjes, Sleutelkraanen, Tinnen Kannen, een nieuwe Meelkist, een ſtel maten compleet, drie Vaten met Cichorey, een Toonbank, Glaſekastje, Gaaren, Lint, Knoopjes, Strookjes, Veters; voorts HUISGERADEN, beſtaande in een Bureau, Schilderyen, Spiegels, Tavels, Stoelen, Cabinet, Aardewerk, Yzer, Koper, Tin en Kruiwagen, Bed- en Bedsgoederen, en 't geen meer te voorſchyn zal worden gebragt.

UIT DE HAND TE KOOP.

Een Kapitale Nieuwherbouwde HUIZINGE, (van ouds genaamd *DE ZWARTE MOOR*,) ſtaande nevens de Lange Pyp, op het allerbest der Stad Leeuwarden, thans met goed ſucces gebruikt wordende tot een LOGEMENT en een publiek WYN en COFFYHUIS, een alleraangenaamst uitzigt hebbende over de Breed- en Smalzyde der Nieuweſtad; de gegadigden adresſeeren zig in Perzoon by den Eigenaar T. E I S M A.

LEEUWARDEN den 10 November 1811.

UIT ER HAND TE KOOP OF TE HUUR: Eene uitmuntende extra Neeringryke HUIZINGE en BAKKERY cum annexis, ſtaande en gelegen in de groote Kerkſtraat binnen Harlingen, gequoteerd Wyk E. No. 247., waar in met zeer veel ſucces de Brood en Kleinbakkery Affaires een veertigtal Jaaren zyn geëxerceerd, en nog dagelyks met dat gevolg word uitgeoeffend; zynde de Huizinge dit Jaar nog gedeeltelyk vernieuwd, en met een zogenaamd Wolvedak verſierd, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Adres by den Eigenaar en gebruiker *Roelof van Dyk*, Mr. Bakker. *Brieven Franco.*

By beſloten Briefjes te Huur voor den tyd van vyf Jaaren, ingaan St. Petri en den 12 Mei 1812 en eindigende op gelyke tyden in den Jaare 1817: Eene Heerlyke ZATHE en LANDEN, met HUIZINGE en SCHUURE cum omn. ann., groot naar naam en faam 74 Pondematen zo BOUW als GREIDLANDEN, ſtaande en gelegen te Wetzens, thans by *Tryntje Gerbens*, laatst Weduwe van *Jan Ritskes* als huurderſe wordende gebruikt —— De Conditien van Verhuuringe kunnen worden gezien ten huize van Mr. *E. Jongſma*, Lid van de Regtbank van eerſten aanleg Zitting houdende te Leeuwarden, aan wien de Briefjes ook vragtvry voor of uiterlyk op den 15 November 1811 moeten worden ingezonden.

ZEG HET VOORT.

§ § Te Huur, by beſlotene Briefjes, voor den tyd van zeven Jaren: Een uitmuntende ZATHE en LANDEN, met de HUIZINGE en SCHUURE cum annexis, ſtaande en gelegen onder den Dorpe St. Anna Parochie, dog naby Berlikum, groot naar naam en faam 37½ Morgen, en 16 Roeden Bouw- en Weidland, belast met Verponding en Gemeente Omſlagen, thans by *Rinſe Anskes* en *Maartje Clazes* in Huuringe en gebruik, Petri en Mei 1813 vry te aanvaarden. De Conditien zyn te vernemen by den Heer *J. van Loon* te Sneek; alwaar de Billetten voor primo January 1812 *vragtvry* moeten zyn ingeleverd.

NATHAN SALOMONS in de St. Jacobſtraat, en Zoon DAVID NATHANS op de Oranje-Ewal te Leeuwarden, adverteren, als dezelve hunne nieuwe Firma hebben aangenomen, met 't woord LEEUWENSTEEN. Zo dient tot narigt, als dezelve de Loten voor de Tweede Claſſe, op Donderdag den 14 November en vervolgens zullen uitgeven, volgens gewone handtekening met byvoeging van het woord *Leeuwenſteen*. Houdt zich gerecommandeert.

TE LEEUWARDEN, by D. R. SMEDING en M. KOON, Drukkers van het Dagblad.